

# LE CANADA FRANÇAIS

## Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1860.

VOL. LXI NO 10

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

JEUDI, 5 AOUT 1920

### LES TERRES DU QUÉBEC

En dépit des sages avertissements répétés des autorités en matière d'immigration, on continue à déplorer la description des terres en faveur des terres des Etats-Unis. C'est à se demander de quels sortilèges les Yankees se sont servis pour empiéter nos bons Canadiens-Français, au point de leur faire prendre des vessies pour des lanternes. Car, à moins que d'être affligé d'une vue défectueuse, rien n'est plus facile que de faire à l'avantage de la province de Québec et même du nord-Ontario, la comparaison avec les terres des Etats-Unis, dans quelque région qu'elles se trouvent.

Il est évident que l'expérience des anciens n'a pas profité aux jeunes qui conservent l'enlèvement de voir du pays, pour la meilleure de toutes les raisons: c'est que ceux qui ont acquis une pénible et coûteuse expérience se sont bien gardés et se gardent encore d'admettre qu'ils avaient été roulés. C'est là pour le moins une fausse honte et un manque de charité envers son prochain, que de cacher le piège dans lequel on est tombé soi-même, quand on pourrait éviter à d'autres d'y tomber à leur tour.

Les statistiques sont bourrées de faits et d'anecdotes démontrant hors de tout doute, que le grand nombre de ceux qui s'étaient laissés tenter par la réclamation en faveur des terres aux Etats-Unis, et qui étaient allés s'y établir, ont fait une coûteuse bévue. Il ne saurait y en avoir de meilleure preuve que les annonces dont les journaux américains sont remplis et annonçant toute une kyrielle de terres à vendre. Les journaux canadiens sont aussi constamment assésés de demandes d'espace dans leurs colonnes, pour annoncer aux Canadiens que les terres américaines sont désertées et à vendre à sacrifice.

A-t-on jamais compris que l'on ferait la vente à réduction ou à sacrifice, d'une terre ayant un bon rapport, d'une terre qui fait vivre son propriétaire et sa famille? Pas que nous sachions, à moins que ce fut pour des causes de force majeure, pour une liquidation, par exemple. Mais les propriétaires des terres américaines ainsi offertes en vente, ne peuvent pas toutes à la fois être liquidées pour des règlements de succession après décès. Il n'y a pas eu dans le Vermont, par exemple, d'épidémie connue qui ait fauché tant de propriétaires de fermes, que les héritiers cherchent maintenant à s'arracher les dépouilles après les avoir réalisées au moyen de liquidation.

La seule et unique raison en est que ceux qui possèdent ou possèdent encore ces terres, en sont embarrassés après s'être laissés prendre aux belles réclames, et désirent en embêter d'autres à leur tour, en leur offrant comme fertiles et productives, des terres sur lesquelles il leur a tout juste été permis de subsister. A la réflexion, on comprend qu'on cherche à se débarrasser en bloc de toutes ces fermes, parce qu'il n'y a plus moyen d'y tenir. La chose est bien pénible en elle-même, pénible pour ceux des nôtres qui se sont fait rouler; mais ce n'est pas une raison suffisante pour vouloir embêter et rouler à leur tour, d'autres compatriotes ignorants ou de trop de bonne foi. La charité envers le prochain et l'honnêteté envers tout le monde défend cette pratique.

Coupables et très coupables envers leur pays et leur famille, sont ceux qui, ayant été prévenus et avertis maintes fois, persistent à vouloir émigrer, lorsque le pays en général et notre province de Québec en particulier offrent tant d'avantages à ceux qui veulent se faire colons, à ceux qui ne l'étaient pas, veulent le devenir, parce qu'ils ont reconnu que, comme l'a si sagement dit le R. P. Dugré, Jésuite: "la campagne, c'est le laboratoire où s'élaborent les forces du bien; c'est la source des familles fortes et nombreuses, l'asile de l'honneur et de la fidélité, le foyer de survivance française et catholique, la vieille garde qui vit et ne se rend pas. Race agricole signifie race supérieure, et ne l'est pas qui veut!" Mais ceci s'entend pour la campagne proprement dite, la campagne de chez nous, la vraie campagne où il y a de quoi manger, de quoi vivre, et non pas la campagne qui demande sans cesse des sacrifices à son maître et ne lui donne rien en retour.

A ceux qui désirent quitter les travaux de la ville pour s'établir sur la ferme, aux pères de familles ayant plus de fils qu'ils n'en peuvent établir sur la terre paternelle ou dans la même localité, nous conseillons les terres colonisables de la province de Québec par-dessus tout et avant tout, parce qu'elles offrent plus et de meilleures garanties que toutes autres. L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation dans le gouvernement Taschereau, à Québec, est à faire une tournée provinciale afin de se rendre compte des besoins des colons établis, comme des besoins urgents en vue de l'établissement futur d'autres colons. Le gouvernement se propose de dépenser, cette année, plusieurs millions de dollars, afin de contribuer au développement de la colonisation en général.

Au lieu de s'exiler aux Etats-Unis sur des terres délaissées parce que ne donnant pas à leurs propriétaires actuels la subsistance nécessaire, pourquoi ne pas s'adresser au ministre de la colonisation, à Québec, ou tout un personnel est à votre disposition pour vous fournir les renseignements en vue de votre établissement? Pourquoi aller aux Etats-Unis, contribuer à solder une dette que vous n'avez pas contractée et dont vous n'avez pas bénéficié, au lieu de rester ici et de contribuer dans une moindre mesure, à payer une dette qui vous est sacrée, parce que vous avez tout de son produit en améliorations de voirie et autres et qui vous réserve encore d'autres avantages pour l'avenir, sans qu'il vous en coûte davantage?

Nous l'avons dit déjà et le répétons: certaines municipalités de la Nouvelle-Angleterre, celles surtout dont on offre les fermes en vente, sont sur le bord de la banqueroute; c'est le gouverneur de l'Etat du Vermont, qui le déclarait ouvertement à ses gouvernés. Il n'y a pas longtemps encore, il prétendait — et il doit s'y connaître — qu'à moins de secours providentiels, plusieurs de ces municipalités seraient en banqueroute avant la fin de la présente année.

N'est-ce pas suffisant pour faire ouvrir les yeux à ceux qui en ont? Qui que vous soyez, qui voulez vous établir sur la ferme, choisissez cette ferme dans votre province, la plus belle, la plus riche et la plus avancée non seulement du Dominion, mais encore de toute l'Amérique, au point de vue agricole.

### LA RENTREE DES CLASSES

Les enfants qui, il y a un mois, quittaient l'école en faisant montre de tant de joie, parce qu'ils entraient en liberté plus complète pour un période de deux longs mois, commencent à réfléchir que leurs vacances sont déjà écoulées de cinquante pour cent et plus et qu'il leur faudra bientôt se préparer à réintégrer la maison d'école. Les uns y pensent avec intérêt parce qu'ils ont réalisés le bien qu'ils y ont déjà puisé; les autres au contraire font une mine piteuse qui indique que l'école ne leur plaît guère, pour une raison ou pour une autre. Instinctivement, l'école déplaît aux enfants qui nous aiment la liberté complète, le grand air, les jeux, les folies de leur âge. Il est cependant une chose, il faut les habituer à penser, et c'est qu'ils ne seront pas toujours jeunes et enfants. Ils seront bientôt des hommes et c'est alors qu'il leur faudra posséder le bagage de connaissances qu'ils ont maintenant l'avantage de réunir par la fréquentation des classes.

Si les enfants sont à blâmer pour n'avoir pas compris l'importance qu'il y a à pour eux de s'instruire, combien plus blâmables sont les parents indifférents qui ne s'efforcent pas assez à leur inculquer non seulement l'idée des avantages que procure la science, mais encore l'idée des dangers auxquels s'exposent ceux qui négligent ou refusent d'acquiescer les connaissances sans lesquelles il est maintenant impossible ou pour le moins très pénible de se frayer un chemin dans la vie.

bre de ceux que la fortune a favorisée. Le commerce, l'industrie et les sciences se sont développées et des situations sans nombre s'ouvrent chaque jour à ceux qui possèdent l'instruction. Dans quelle sphère que vous vous proposiez aujourd'hui d'entrer, il faut certaines connaissances qui n'étaient pas exigées dans le temps. Et combien parmi ceux qui nous lisent, n'ont pas eu à regretter leur ignorance, un jour, et n'ont pas dit: "Ah! si j'avais plus d'instruction, j'aurais certainement obtenu cette position, mais hélas! je ne suis pas instruit et c'est un autre qui a été favorisé."

Si nous regardons maintenant autour de nous, nous reconnaitrons que de services ont rendus à la société religieuse et civile, des hommes sortis des milieux les plus modestes et que leur talent, leur travail et les sacrifices de leurs parents ont fait arriver aux plus hautes charges.

Sir Lomer Gouin qui prise si fort l'instruction et qui a glorifié son régime de l'établissement de nombreuses écoles en toutes spécialités, avait voulu s'entourer, dans son gouvernement, d'hommes éclairés, aux vues larges, capables de l'aider dans sa tâche d'instruire le peuple de Québec et de compléter son oeuvre lorsqu'il jugerait que le temps serait venu pour lui de sortir de la vie publique. Il avait alors jeté les yeux sur un jeune homme appartenant à une famille dont le nom était depuis longtemps synonyme de science et qui avait su profiter des lumières et des enseignements d'une père qui compte parmi les premiers figures dans notre littérature canadienne. L'honorable L.-A. David fut appelé à remplir dans le cabinet de sir Lomer Gouin, les fonctions de secrétaire pro-

vincial à qui incombe le devoir de promouvoir l'instruction chez le peuple. Le jeune ministre continue dans le cabinet Taschereau à remplir les mêmes fonctions et les premières paroles qu'il prononça après son entrée en fonctions, furent pour annoncer qu'il se proposait, avec l'aide du gouvernement, d'améliorer davantage notre système d'instruction publique, d'accorder plus d'encouragement aux instituteurs et institutrices, afin d'assurer de leur part une plus grande part de dévouement en faveur des élèves fréquentant les classes. Et pourquoi l'honorable ministre veut-il plus de dévouement en faveur des élèves, si ce n'est qu'il réalise que l'instruction doit être plus développée chez nous, si nous voulons réussir dans la vie.

Nous l'avons dit, notre pays se développe en dépit de tout, en raison seule de sa jeunesse et de la valeur de ses richesses. Plus nous nous développons et plus nous avons besoin du secours de la science si nous voulons retenir les opportunités qui s'offrent à nous, mais qui passeront en d'autres mains, si nous restons endormis dans notre ignorance. Nous avons devant nous une grande tâche à accomplir. Mettons-nous sans tarder à l'oeuvre pour que la génération qui grandit ne soit pas inférieure à la tâche qui l'attend. Plus que jamais les Canadiens-français ont besoin de cultiver leur intelligence pour rester à la hauteur du rôle qui leur est réservé en ce pays et dans le monde.

Dirigeons nos enfants vers les écoles où des éducateurs éclairés développeront leur valeur par une culture intelligente des dons dont la Providence les a doués. C'est un devoir pour tous les chefs de familles.

### SIR LOMER A "LA PRESSE"

La rumeur qui courait depuis quelque temps, est confirmée; sir Lomer Gouin est entré à la direction de la "Presse" de Montréal.

En annonçant cette nouvelle, le confrère rend un nouvel hommage à l'ancien premier ministre lorsqu'il dit que celui qui a si bien su guider sa province dans la voie de la prospérité, saura, à n'en pas douter, donner une direction efficace au grand organe canadien-français.

Personne ne doutera que sir Lomer est l'homme à donner une direction juste à l'organe dont il vient d'accepter d'être le conseiller.

Et on peut dès maintenant croire que le journal au plus fort tirage au Canada, acquerra une nouvelle mentalité, grâce aux inspirations de l'homme que toute la province et tout le pays ont appris à connaître et à estimer et qui partout et toujours, est efforcé de faire disparaître les difficultés partout où elles se rencontraient sur son chemin. Après avoir admis ses erreurs passées, le "Presse" témoigne de sa contrition parfaite en déclarant que sous l'égide de sir Lomer Gouin, elle continuera comme elle l'a fait depuis quelques mois, dit-elle à s'appliquer à resserrer les liens naturels qui unissent déjà tous les groupes d'origine française du continent américain.

En définitive, le "Presse" ne pourra que bénéficier des lumières que lui apporte l'entrée de sir Lomer Gouin à sa direction.

### INVITE A L'ECONOMIE

M. Roch Lacombe, député de Napierville à la Chambre des Communes du Canada, est un cultivateur. Il a été envoyé à Ottawa pour représenter son comté natal, pour la première fois en 1904. Il y avait alors d'autres représentants de la classe agricole, mais on ne mit pas de temps à s'apercevoir que le nouvel arrivé n'était pas le premier venu. Il incarnait profondément les sentiments de l'habitant. Il combattit avec feu et une vigueur exorbitante tout ce qui lui parut entaché d'impérialisme. Il avait de la défiance pour les projets dont l'horizon dépassait les frontières du Dominion. Il n'attachait aucune importance aux fonctions ou à la richesse pour elles-mêmes et n'avait pas d'égard pour les distinctions et les titres. Longtemps après que la reine Victoria eût honoré son distingué chef, il persista à le nommer Monsieur Laurier tout simplement. Lorsque Roch Lacombe vint au Parlement, il n'avait pas une connaissance bien étendue de la langue anglaise. Il résolut de l'étudier avec le magnifique résultat que l'on sait. Il passait de longues heures à son siège, s'efforçant de suivre les délibérations et examinant la traduction des "Débats". De temps à autre, il rompait le silence, et lorsqu'il prit la parole, ce fut d'ordinaire pour prendre la part des petites gens, du modeste fermier ou du pauvre ouvrier. Il était homme de parti, mais il lui arriva quelquefois de jeter ses chefs politiques et ses collègues dans la confusion par l'expression énergique d'opinions individuelles qui n'étaient pas d'accord avec le point de vue général. Il s'est acquis la réputation de

dire sa façon de penser sans peur, en toute honnêteté et indépendance. Il a gardé cette réputation. Il ne sera jamais l'homme le plus populaire du Parlement, mais il sera toujours considéré comme l'un des députés les plus consciencieux, même par quelques-uns de ceux qui ne partagent pas ses vues. En conséquence, le public trouvera sans doute intérêt à connaître ses opinions touchant le parlement. Ces commentaires lui furent inspirés à la suite des nombreuses suggestions faites de temps à autre d'augmenter l'indemnité parlementaire. Monsieur Lacombe déclare tout d'abord que les députés ne méritent pas l'indemnité actuelle. Il dit ensuite qu'un grand nombre de députés ne font que de courtes apparitions à la Chambre. Ils vont à leurs affaires et ne viennent ici que lorsqu'ils y sont contraints. Cependant, ils touchent l'indemnité entière. C'est là une injustice dont les députés d'Ontario et de Québec se rendent également coupables.

Monsieur Lacombe invite la Chambre à donner au pays un exemple d'économie. Dans son opinion, "l'accumulation des richesses a produit le bolchévisme"; il conseille au Parlement l'adoption du principe d'une bonne journée de travail pour le salaire d'une bonne journée. Il espère que l'un de ces jours les Canadiens vont sentir de leur torpeur et exiger d'être gouvernés avec économie. En parlant de la sorte, le cultivateur de Napierville peut ne pas faire de lui-même une idole du Parlement, mais ses paroles vont trouver un écho par tout le pays.

Qui PAYE POUR L'ANNONCE?

Les frais d'annonce constituent-ils un facteur qui augmente le coût de la production et des ventes et, en dernière analyse, retombent-ils sur le dos du consommateur? En d'autres termes, si l'on cessait de faire de la réclame, le coût de la vie en serait-il diminué? La Commission du Commerce parait avoir été de cet avis lorsqu'elle déclarait que l'annonce était une méthode de vendre des marchandises en augmentant leurs prix sans augmenter leur valeur.

M. T.-M. Humble, l'agent de public

par année est en mesure de vendre une paire de chaussures à meilleur marché que celle qui n'en fabrique que deux cent cinquante mille paires. L'hôtel qui a un millier de chambres sera en mesure de fixer à ses hôtes un prix moins élevé que celui du même genre qui n'en aura que deux cent cinquante. Si l'annonce a pour effet d'accroître la demande et par suite d'augmenter la production, le consommateur paiera certainement moins au lieu de payer plus.

M. Humble a soulevé de chaleureux applaudissements et l'enthousiasme était surtout à son comble lorsqu'il a dit: "Si un manufacturier annonce un produit dans tout le pays et crée une forte demande pour ce produit et qu'il ait l'avantage de produire en grande quantité, d'acheter par conséquent une grande quantité de matières premières, de faire un chiffre considérable d'affaires, en suivant le même système, il réduit forcément les frais généraux et par conséquent il est à même de diminuer le coût de la production."

Le même raisonnement peut certainement s'appliquer dans le cas du marchand en détail. Si par l'annonce, il stabilise le nombre de ses clients, les stimule à effectuer des achats, s'il s'en attire de nouveaux et qu'il augmente ses affaires, les frais généraux sont distribués sur un plus grand nombre et le marchand peut certainement vendre à meilleur marché.

### COMMENTAIRES POLITIQUES

Du "Telegraph", de Québec:

La composition du nouveau cabinet d'Ottawa prouve que M. Meighen se propose de suivre l'exemple de sir Robert Borden en s'efforçant de gouverner le Canada sans le secours du Québec ou, du moins, sans représentants élus par la majorité de cette province, la plus importante de la Confédération. Personne ne peut prétendre que l'honorable M. Ballantyne, l'un des députés de Montréal, ou l'honorable M. Blondin, un des membres du défunt gouvernement unioniste, qui occupe

un siège au Sénat, peuvent être véritablement considérés comme les véritables mandataires des Canadiens-Français de la province de Québec. M. Meighen ne penserait pas un instant à continuer de diriger le gouvernement s'il existait une autre province dans le Dominion aussi mal représentée. La démission de M. Borden avait laissé quelques jours la Nouvelle-Ecosse sans représentants, mais il n'a pas fallu longtemps pour donner à cette province deux nouveaux ministres dans la personne de M. F.-B. McCurdy et de M. E.-K. Spinney.

FILLES DEMANDEES pour travailler à la nouvelle chapellerie, rue Saint-Charles, qui sera ouverte prochainement, par la compagnie Excelsior. S'adresser immédiatement à M. Eugene Normandin, Téléphone 111 ou 381.

CANADA. Province de Québec, District d'Iberville. No 45. Dans la Cour Supérieure, Dame Adèle Simard alias Marie Philomène Adèle Simard ci-devant de la paroisse de Saint-Georges de Henryville, dans le district d'Iberville, et veuve de feu Louis Hormisdas Trudeau, en son vivant notaire public du même lieu, et maintenant domiciliée en la paroisse de St-Thomas d'Aquin, dans le district de St-Hyacinthe, Demanderesse vs Dame Catherine Barry, de la dite paroisse de St-Georges de Henryville, veuve de feu Edward Connolly, en son vivant cultivateur du même lieu, Edouard Connolly, de la dite paroisse de St-Georges de Henryville et Arthur Connolly, ci-devant de ladite paroisse de St-Georges de Henryville et maintenant résidant à Revelstoke, dans la Colombie Anglaise, Défendeurs. Il est ordonné au Défendeur Arthur Connolly de comparaître dans le mois de St-Jean, ce 29 juillet 1920.

EUGENE THIBODEAU, 5-2 Député provincial, C. S.

A VENDRE.—Automobile Ford, modèle 1917, en bon état. S'adresser à E. Marchessault, 136 rue Richelieu, Saint-Jean. J.-n.-o.

A VENDRE.—Overland, Modèle 1920, n'ayant que trois semaines, vendra à très bonnes conditions, chez A. E. Grégoire, 37 rue Champlain, Saint-Jean, Qué. J. n. o.

A VENDRE.—Lots à bâtir, situés sur les rues Grant et Duchesne, près de l'église, avantages pour les cultivateurs, conditions faciles. S'adresser à 35 rue Longueuil, Saint-Jean.—J.-n.-o.

A VENDRE.—Touring Ford de seconde main, en parfait ordre, et à de bonnes conditions. S'adresser à A.-E. Grégoire, Saint-Jean. Téléphone 460. J.-n.-o.

A VENDRE.—McLaughlin, 4 cylindres, en parfait ordre, à sacrifice chez A. E. Grégoire, 37 rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 460. J. n. o.

A VENDRE.—Auto touring Studebaker, 60 forces, 7 places, et "truck" d'une tonne et demie. Aussi maison de 4 logements avec boulangerie et toute son installation. S'adresser à H. Claproot, coin Saint-Paul et Duchesne. Tél. 183. J.-n.-o.

A VENDRE.—Belle terre à Saint-Grégoire, 160 arpents, dont moitié en glaise, 20 arpents en bois, belle sucrerie près de la maison. Bâties en parfait ordre, près de la fromagerie, voisine de l'école. Vendra à de bonnes conditions. S'adresser à Wilfrid Quintin, 21ème Avenue, Iberville. 7-4. J.-n.-o.

MAISON A VENDRE, rue Jacques-Cartier, belle localité, prix raisonnable. S'adresser à G.-C. Borrigat, Saint-Jean. J.-n.-o.

A VENDRE.—Ford Touring, 1917, en très bon ordre, vendra à sacrifice. A. E. Grégoire, 37 rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 460. J. n. o.

### LE CANADA FRANÇAIS

SAINT-JEAN, P. Q.  
17 rue Richelieu, Téléphone 103.  
ORGANE LIBERAL DU DISTRICT D'IBERVILLE

Abonnement: Canada, \$1.50 par année, Etats-Unis, \$2.00, payable d'avance.  
L.-O. PERRIER  
Directeur-Propriétaire.

### PETITES ANNONCES

PERDUE.—Une paire de lunettes pour enfant a été perdue samedi dernier, dans le parc Laurier. Prière de rapporter au "Canada-Français", contre récompense. 0-0-0

ON DEMANDE une institutrice diplômée (anglais et français) pour enseigner à l'école de l'arrondissement No 6 Rang Richelieu. S'adresser à Chrystologue Poirier, Commissaire d'écoles, Saint-Jean, R. R. No 1-10-4

ON DEMANDE Des faiseurs de modèles en bois et des ajusteurs sur modèles métalliques Bons gages. Usine libre. S'adresser Canadian Car & Foundry Co. Ltd. Usines Turcot, Montréal, P. Q. 10-6

ECAN PUBLIC.—Ara lieu à l'ancienne résidence de feu l'honorable juge Chagnon, chemin du Richelieu en bas, samedi, 7 août 1920, à 10 h A. M. Tout l'ameublement et le mobilier seront vendus sans réserve. Retenez la date. J. C. H. LANSNER, en-chargeur.

ON DEMANDE 700 lbs de lait régulièrement tous les jours, par petite ou grande quantité. S'adresser à P. Lévesque, 14 rue Grégoire, Saint-Jean. Téléphone 236-1. J.-n.-o.

PERDU: 2 pneus d'auto "Firestone" Cord, avec jantes et écriteau de licence No 20863 Vt., entre Saint-Lambert et Saint-Luc, en passant par Saint-Hubert et Chambly. Prière de remettre au poste de police de Saint-Jean. Récompense promise. 0-0-0

A VENDRE.—Automobile McLaughlin, Modèle D, en parfait ordre, 5 places. Aussi char de course, de 92 forces, presque neuf. S'adresser à 7 rue Lemoine, Saint-Jean. 9-3

AUTOMOBILE A VENDRE.—McLaughlin, D45, spécial, modèle 1917, peinturé à neuf. A. E. Grégoire, 37 rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 460. J. n. o.

AUTOMOBILE A VENDRE.—Ford Sedan, avec démarreur électrique, en parfait ordre. Chez A. E. Grégoire, 37 rue Champlain, Saint-Jean. J. n. o.

A VENDRE.—Belle terre à Saint-Grégoire, 160 arpents, dont moitié en glaise, 20 arpents en bois, belle sucrerie près de la maison. Bâties en parfait ordre, près de la fromagerie, voisine de l'école. Vendra à de bonnes conditions. S'adresser à Wilfrid Quintin, 21ème Avenue, Iberville. 7-4. J.-n.-o.

MAISON A VENDRE, rue Jacques-Cartier, belle localité, prix raisonnable. S'adresser à G.-C. Borrigat, Saint-Jean. J.-n.-o.

AUTOMOBILE A VENDRE.—Ford Touring, 1917, en très bon ordre, vendra à sacrifice. A. E. Grégoire, 37 rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 460. J. n. o.

### THUOTOSCOPE DIMANCHE ET LUNDI 8 et 9 aout

### Larry Seamon

dans "Commis d'Épicerie", une production dont on se rappellera pendant des années.

### "The Virgin of Stamboul"



Priscilla Dean in THE UNIVERSAL JEWEL MASTER PRODUCTION "The Virgin of Stamboul."

Pendant des années, vous conserverez le souvenir des scènes qui se sont déroulées sur l'écran. Le meurtre de la mosquée—la course à travers le désert d'une troupe de Chevaux Noirs Arabes, la bataille dans les rues de Stamboul, le duel au poignard dans le harem du chef de la tribu. Venez visiter les harems, venez voir les esclaves, les favorites, les aventuriers, les batailles, les Bédouins, les Turques, les chameaux, les Chefs "sheiks", les "houkas". Tous défileront devant vos yeux dans cette magnifique romance, mystérieuse et superbe.

Universal-Jewel dont la production a coûté \$500,000 sous la direction de Tod Browning.

PRISCILLA DEAN, la fameuse étoile du cinéma et la principale rôle.

ADMISSION: 35 cts.

# La bonne renommée DES PILULES ROUGES

## Dyspepsie nerveuse

A l'âge de quatorze ans ma mère me fit prendre des Pilules Rouges parce que je souffrais de grande faiblesse, que ma digestion était mauvaise, que j'avais de gros maux de tête, des gonflements, que j'étais nerveuse et que je dormais peu. On appelait mon cas "dyspepsie nerveuse". Ma santé s'est remise complètement et je suis la petite mère la plus heureuse et la mieux portante. Mes deux enfants sont gras et en bonne santé. Je fais tout mon ouvrage de maison sans aucune fatigue et si je jadis maintenant d'une bonne santé je sais que je le dois aux Pilules Rouges.—Mme Léo Cadoua, 15, rue Remsen, Cohoes, N.-Y.

## Faiblesse, Maternité redoutée

Quelques mois avant la naissance de mon dernier enfant, j'avais à peine la force de faire un peu de mon ménage et les douleurs de dos et de reins m'incommodaient beaucoup. Je perdais l'appétit et la faiblesse me donnait souvent mal à la tête. On m'enseigna les Pilules Rouges qui eurent vite augmenté mes forces et ce que je ressentais de mal disparut. Tout alla bien par la suite. Mme Fred. Caron, Cap de la Madeleine, P. Q.

## Accident Facheux

Après une forte grippe, alors que je m'attendais à une prochaine maternité, je fus d'une faiblesse si grande que mon médecin désespérait presque de mon cas. Je tousais nuit et jour et les points m'étouffaient; aussi l'accident redouté arriva et me mit dans un état que je ne saurais décrire. Dans ma famille on s'était déjà servi des Pilules Rouges avec succès. Je décidai moi-même d'en prendre. Je leur dois le retour de mes forces.—Mme J.-B. Chayer, 15, rue Huron, Montréal.

## Rendue très faible par la grippe

La grippe espagnole dont je fus atteinte m'avait laissée avec des maux d'estomac, de reins, de tête et très nerveuse. On appelait mon cas "débilité généralé." Des femmes, qui voyaient mon état pitoyable, me conseillèrent les Pilules Rouges que j'ai prises. Je suis maintenant bien portante, grâce à leurs bons effets. Aussi je les conseille à mon tour comme souveraines pour les femmes faibles et souffrantes. Mme Béatrice Avaré, 22 Doodge, Lowell, Mass.

## FAIBLESSE,

## DOULEURS DE TOUTES SORTES



Mme ERNEST CHARETTE

Les Pilules Rouges étaient le remède favori de ma mère et c'est elle qui me les a recommandées. Elles m'ont guérie de faiblesse générale, de mauvaise circulation, de douleurs internes et de toutes sortes de maux. J'avais commencé à travailler trop jeune et la solide constitution que je paraisais avoir n'avait cependant pu soutenir. Aujourd'hui que j'ai le moyen de me refaire rapidement des forces nouvelles par l'emploi des Pilules Rouges, je me propose bien d'en prendre avant de me laisser abattre pour que l'anémie ne m'atteigne pas.—Mme Ernest Charette, 1, rue Congress, Cohoes, N.-Y.

## Anémique et chétive

Avant mon mariage, j'étais anémique et si chétive que l'on aurait dit que je n'avais pas une goutte de sang. Pendant deux ans, ma famille eut des craintes. J'avais déperdi et il me restait juste la force de marcher. Si je montais un escalier, j'étais prise de palpitations et obligée de me reposer. Tous les membres me faisaient mal. Un jour, mon médecin me conseilla de prendre des Pilules Rouges et ce fut ce qui me fit le plus de bien. Dans un an je me suis fait une bonne santé que j'ai conservée et dont je jouis encore aujourd'hui.—Mme Jos. Mercier, 211, rue Prince-Edouard, St-Roch, Québec.

## Faiblesse extrême

Deux maladies prématurées, à quelques mois d'intervalle seulement, m'avaient extrêmement affaiblie et avaient jeté le désordre dans tout mon système. Mauvaise digestion, constipation, maux de tête, vertiges, insomnies, voilà ce que j'avais à souffrir. J'étais depuis quatre mois dans cet état lorsque je décidai de prendre les Pilules Rouges sur les instances d'une voisine qui avait été guérie par ce remède. J'en prends depuis deux mois seulement et déjà je me sens bien.—Madame M. Houle, 10, rue Lévis, Québec.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

1-750

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

## OBLIGATIONS MUNICIPALES

8 à 6 1/2 %

## AUTRES VALEURS - BONS PLACEMENTS.

	Rendement
Emprunt de Guerre, Dom. du Canada	
Exempt de la taxe sur le revenu	
Obligations à 5% échéant dans 5 ans	6%
Province de Québec, Obligations à 6%, échéant 1925	6%
Province d'Ontario, Obligations à 6%, échéant en 1930	6%
Province d'Alberta,	
Obligations à 4% échéant en 1922, payables à Montréal et Edmonton	4%
CITE DE MONTREAL	
Obligations à 4 1/2% échéant 1933	6%
Ville de Montréal-Est,	
Obligations à 5%, échéant 1931	6%
Ville de Dorval, P. Q.,	
Obligations à 6%, échéant 1935	6%
Nous avons aussi, à notre disposition des valeurs actions de compagnies industrielles destinées à une rapide plus-value. Des valeurs de \$100.00 au pair peuvent aujourd'hui s'acheter de \$25.00 à \$50.00 l'action qui, demain, vaudra le pair: \$100.00 et beaucoup plus. Aussi d'excellentes occasions pour échange de terrains situés à Montréal et Outremont.	
Nous acceptons, en paiement, les certificats d'Emprunt de Guerre et les débetures Municipales.	

## THE CANADIAN EXCHANGE Co.

15 RUE ST. JACQUES, MONTREAL  
Téléphone Main 5054

## Magasins : --

SAINT-JEAN, P.Q.

TROIS-RIVIÈRES, P.Q.

## O. Langlois & Compagnie

Ameublements  
complets  
de Maison.

Angle Richelieu et Saint-Jacques, Saint-Jean

## Offre au Public

GROS ET DETAIL

La meilleure occasion d'acheter des chaussures à des prix excessivement bas.

Si vous considérez la valeur avec les prix actuels, vous reconnaîtrez que cette occasion n'a jamais été offerte au public du district de Saint-Jean, dans le passé.

# \$10,000 de Chaussures

à sacrifier, --- toutes pointures. Profitez de notre réserve.

Lignes régulières pour dames et messieurs: qualité régulière à \$5.00 et \$6.00, valant \$8.00 partout ailleurs.

Venez nous voir afin de vous convaincre.

Réparations de chaussures avariées.—Sacoques, valises, gants, mitaines, etc., etc.

LOUIS McNULTY, Geo. St-GERMAIN, prop.

142 rue Richelieu, Saint-Jean.  
TEL. 84. En face du Thutoscope.

Faites examiner  
vos yeux  
MAINTENANT



Nos prix sont  
plus bas  
que ceux de Montreal

Service le plus rapide en ville.  
Notre service comprend l'AJUSTEMENT DES  
MONTURES et réparations générales

Chez J. H. RACICOT, bijoutier.

A. E. DECHÈNE, opticien-optométriste,  
126 rue Richelieu, St-Jean.

## Actualités

### VILLA SE RANGERAIT

Mexico, Mexique, 29.—Le général Garcia a annoncé hier que le bandit Villa a finalement consenti à se retirer dans la vie privée là où le gouvernement le désira.

### ILS AVAIENT SOIF

Windsor, Ont., 29.—Des malfaiteurs se sont emparés d'environ 65 gallons d'alcool de grain expédié par la distillerie Hiram Walker, de Walkerville, à la Cie Heintz, à Leamington. Ce vol fut accompli au cours du transport et il y a peu d'espoir de recouvrer la liqueur dérobée.

### MEIGHEN PAYE SA TAXE

Ottawa, 29.—L'honorable Arthur Meighen, ne sera pas poursuivi par la municipalité d'Ottawa, pour ne pas avoir payé l'impôt municipal sur son traitement. Son nom figurait avec ceux de plusieurs ministres, juges de la cour Supérieure et hauts fonctionnaires de l'Etat, qui prétendent que cette taxe est illégale pour 1920. Le Premier ministre a envoyé son chèque pour \$145.75. Les autres retardataires volontaires, seront poursuivis.

### SECOURS BIENFAISANT

Los Angeles, Californie, 29.—Le tremblement de terre d'hier fit s'ouvrir sur des terrains appartenant à la ville, deux puits de pétrole. Ces deux puits seront développés par la municipalité.

### DANS LA MAGISTRATURE

Ottawa, 29.—Le gouvernement annonce officiellement aujourd'hui à Ottawa les changements faits dans la magistrature de la province de Québec, devenus nécessaires par l'abolition de la cour de révision et en ajoutant six juges à la cour du banc du Roi et de la cour d'appel. Les six juges de la cour supérieure transférés à la cour du banc du Roi sont les honorables MM. Teulier, Allard, Guérin et Howard pour Montréal, les honorables MM. Flynn et Dorion pour Québec.

ELLE CONSERVE SES VIEUX AMIS ET S'EN FAIT DE NOUVEAUX.—Il fut un temps où l'huile Electrique du Dr Thomas était peu connue, mais aujourd'hui on la connaît partout. Ceux qui les premiers ont reconnu ses qualités curatives, l'apprécient encore comme spécifique; et en même temps qu'elle conserve ses vieux amis elle s'en fait sans cesse de nouveaux. Il est indéniable que quand on s'en est servi une fois on ne peut plus s'en passer.—

### PROJET D'AMNISTIE

Paris, 29.—La Chambre des députés adopta hier, un vaste projet d'amnistie. Les clauses concernant les 3511 militaires et civils commis avant mars 1920. Sont seuls exceptés de l'amnistie les auteurs de désordres.

A la même séance, la commission financière vota contre la discussion d'un projet de loi attribuant une avance mensuelle de 299,000,000 de francs à l'Allemagne conformément à l'entente de Spa sur le charbon. Elle déclara qu'un semblable fardeau ne devrait pas être imposé à la France pour le bénéfice de l'Allemagne.

### DES CANDIDATS PARTOUT

Ottawa, 29.—La date des élections partielles ne sera probablement pas annoncée, cette semaine, les nouveaux règlements et formules exigés par le changement de la franchise électorale à la dernière session n'étant pas encore prêts. Tout indique que le désir exprimé par l'honorable MacKenzie King sera réalisé et que les candidats ministériels auront de l'opposition dans chaque comté. La lutte la plus vive se fera probablement dans Colchester où l'honorable M. McCurdy, le nouveau ministre des Travaux Publics, aura un fort adversaire en M. Nixon, fermier. Le dernier membre du cabinet de Meighen à prêter serment sera le Dr Tolmie, ministre de l'Agriculture qui était dans l'ouest depuis quelques semaines. Le Dr Tolmie est attendu ce soir et prètera serment demain matin.

### UN FORT MARCHEUR

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, 29.—Un vieillard, M. Henry Stewart, âgé de soixante-trois ans, est arrivé ici, cette semaine, venant à pied de San Diego. M. Stewart quitta son domicile à San Diego en février dernier et se trouva sur le chemin du retour. Il a commencé à voyager en tant que globe-trotter en février 1910 et depuis cette époque il a marché dans les quatre continents Amérique, Europe, Asie et Afrique couvrant plus de 74,000 milles. Comme il se trouvait à Londres quand la guerre éclata, il fut déporté à Québec et de là s'en retourna à Pied à San Diego.

### POLITIQUE DE LIBERTÉ

Paris, 29.—Le Sénat demanda hier, des explications sur la politique militaire de la France en Syrie, au cours d'une discussion du budget accordant des crédits à la Haute Commission de Syrie. M. Millerand déclara que la politique française n'était pas une politique de domination mais de liberté et d'indépendance et que la France prêterait la diplomatie à la guerre. Cette politique fut approuvée par un vote de confiance.

### NOTRE MARINE QUI ARRIVE

Ottawa, 29.—La nouvelle marine du Canada, un croiseur, deux destroyers et deux sous-marins donnés par l'Angleterre au Canada, arrivera à Halifax en septembre. Les sous-marins sont actuellement aux Bermudes mais attendent l'autre partie de la flotte pour se rendre au Canada.

VOTRE ASTHME AUSSI.—L'efficacité du remède du Dr J. D. Kellogg, pour l'asthme, est reconnue; ce n'est pas une préparation dont on espère en vain; on peut s'attendre à un résultat certain. Ce remède n'a jamais manqué d'apporter le soulagement, et dans votre cas ce sera la même chose. Le succès de ce remède merveilleux est si universel que toute personne affectée par cette maladie se doit à elle-même d'en faire l'essai.—33

### LE BLE DE L'OKLAHOMA

Oklahoma City, (Oklahoma), 29.—La production totale en blé de l'Oklahoma s'annonce comme devant dépasser toutes les espérances. Elle surpassera très vraisemblablement 40,000,000 de boisseaux. Ces chiffres sont donnés par John A. Whitehurst, président du Bureau d'Etat de l'Agriculture.

### LA LUTTE CONTRE LA DROGUE

Ottawa, 29.—La nouvelle loi concernant le commerce de l'opium et autres drogues, passée à la dernière session entrera en vigueur le 1er septembre prochain. Par cette loi le gouvernement espère réduire considérablement la vente illégale et la contrebande de drogues défendues.

### SERIEUX ACCIDENT

Drammondville, 29.—Un sérieux accident est survenu ce matin à la Jencks Spinning Co. en construction. Un jeune homme âgé de seize ans nommé M. Lampron, s'est présenté pour obtenir de l'ouvrage et le contremaître l'a embauché. Le jeune homme est monté au troisième étage mais en passant sur un échafaudage, il a manqué le pied. Il a fait une chute de quarante pieds et s'est fracturé le crâne. La victime a été transportée à l'hôpital Sainte-Croix. On a mandé le curé et les médecins qui ont peu d'espoir de lui sauver la vie.

## CASTORIA

Pour Bébés et Enfants  
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS  
Porte Usages  
Signature de *Chas. H. Fletcher*

### ON DEMANDE DES MARIS

Paris, 29.—Le docteur Paul Carnot, un médecin de Paris, propose l'établissement d'un bureau international de mariages, dans le but de trouver des époux à 2,000,000 de femmes françaises que la guerre a rendu veuves. Il croit que beaucoup d'Américains seraient heureux d'épouser des Françaises, et que le moyen d'assurer ce beau résultat est de former l'organisation qu'il préconise.

### PANIQUE DANS UNE EGLISE

La Havane, 29.—Une femme fut tuée et quelques personnes reçurent de légères blessures à la suite de l'explosion d'une bombe placée sur le rebord d'une fenêtre de l'église catholique Saint-Philippe. Le sol de l'église resta jonché de chapeaux, d'éventails et d'autres objets que la foule, en s'enfuyant, laissa tomber.

L'unique mort fut le résultat de la frayeur, car la victime perdit connaissance dans la rue et succomba à l'hôpital quelques instants après.

Il peut y avoir des opinions différentes sur bien des sujets, mais il n'y a qu'une opinion relative à l'extermination de la Mère Grave pour les Vers: c'est un remède sûr et efficace.—13

### CAUSE DE DISSIDENT

Paris, 29.—Le dissentiment entre l'Italie et la Grèce, dissentiment qui portera ces nations à retarder leur signature du traité de paix, a pour origine la trop grande extension de l'occupation de territoire par les Grecs en Asie Mineure. Les Italiens affirment que les Grecs occupent déjà cinq fois autant de territoire aux environs de Smyrne que ne leur permettait le traité.

Ceci semble être la raison essentielle pour laquelle l'Italie ne confirmera pas l'entente conclue antérieurement au sujet des Douzes Iles que l'Italie devait céder à la Grèce en échange de concessions en Asie Mineure.

### LA CRISE DU TRANSPORT

Londres, 29.—Le gouvernement ne faiblira pas sur la question des prix des transports par chemin de fer, déclara M. Lloyd Georges hier soir à la Chambre des Communes. Il admit que l'augmentation proposée passerait lourdement sur tous, mais, ajouta-t-il, lorsque les salaires et le matériel atteignent des prix extraordinaires, il est nécessaire que les prix de transport suivent la même marche ascendante ou que les impôts sociaux augmentent.

Cartes Professionnelles

Dr J. B. A. Lefebvre
MEDECIN VETERINAIRE
23 rue Saint-Pierre, FARNHAM.

Traitement et chirurgie des plus modernes.

ETIENNE GUILLET,

Professeur de Piano, d'Orgue et d'Harmonie
(Membre du conservatoire National)
Leçons données à domicile ou à son studio.

ECOLE DE MUSIQUE DROUIN

Violon, Viola, Violoncelle, Harpe, Piano,
Classes d'orchestre et d'ensemble
Mme Jean Drouin, élève du célèbre
harpiste Cheshire, M. Jean Drouin,
élève du violoniste virtuose Musin.

Studios: 295 rue St-Denis,
MONTREAL
Tel. Est 4084

Pour termes et conditions s'adresser
à M. le Prof. Jean Drouin, au collège
de St-Jean. Tous les mardis de 9.00
A. M. à midi.

J. E. PHANEUF, M. D.

Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôpital Saint-Paul
(maladies contagieuses)
89 rue de Salaberry,

(En face de l'Eglise Notre-Dame
Auxiliatrice)
TÉL. 338 SAINT-JEAN.
Boîte Postale 467 Tel. 351

Dr W. H. MONET
CHIRURGIEN-DENTISTE

CONSULTATIONS 11 à 12 hrs. a.m.
1 à 5 p.m.
88 Richelieu St-Jean, P. Q.

Dr V. J. Levasseur B.C.O.

CHIRURGIEN DENTISTE
110 rue Richelieu St-Jean

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr OSCAR LABERGE

Ex-interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
St-Jean, 2 à 5 p.m. Tél. 477.

DOCTEUR J. LAFLEUR

MEDECIN-CHIRURGIEN
106 rue Richelieu
(Ancien bureau du Dr Tassé)
Téléphone 390 SAINT-JEAN

GEO. PHENIX, M.D.

Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
MEDECINE GENERALE
47, RUE SAINT-JACQUES
Forte voisine du Bureau de Poste

Dr. ARTHUR VIAU, B. S. V.

MEDICIN VETERINAIRE
Successeur du Dr. Grothé
20 Place du Marché ST-JEAN

T. BRASSARD, Notaire

Bureaux: 12 rue Jacques-Cartier,
Tél: 260 SAINT-JEAN Que.
Et à Lacolle, P. Q., chaque mercredi.

GREGOIRE GUILLET, Notaire

Assurance
Prêt d'argent
Réglement de Succession
Etc. etc.
Tél. 44 IBERVILLE

Demers & Regnier, AVOCATS

No. 22, rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN.
Tél. 265

P. F. BOITE 423

Étude: 22a Rue St-Jacques
Tél. Bell: Étude 142; Résidence 263

Stanislas Poulin, C. R., A. A. L. L., AVOCAT.

Saint-Jean, P. Q.

P. A. Chassé, C. R., AVOCAT

80 rue Jacques-Cartier,
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphones: Bureau 190. Résidence 130

Jacques Cartier, AVOCAT

61 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier postal 124
Avocat de la cité de St-Jean.

M. ROMEO J. BELCOURT
Souffre de l'estomac, du foie et
a des rhumatismes. Les
PILULES MORO
pour les Hommes
le guérissent.



"Je dois aux Pilules Moro de me bien porter maintenant. J'ai bien souffert pendant deux ans de l'estomac, du foie, de la tête et aussi du rhumatisme. J'étais bien faible et bien maigre; je ne pesais que cent vingt livres; maintenant je pèse cent soixante. Je n'avais plus confiance dans aucun remède vu que six médecins m'avaient traité sans résultat. Mon frère, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me les conseilla si bien que je me rendis à son désir et je fus surpris de l'amélioration obtenue après cinq à six semaines de traitement. En continuant encore un peu l'emploi du même remède, je fus guéri. J'ai maintenant la charge d'un restaurant où les heures de travail sont longues et débilitantes. Par prudence, je prends de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro pour que ma santé se maintienne bonne." M. Roméo J. Belcourt, 84 rue Boutwell, Manchester-ouest, N. H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

CRESOBENE Commerce

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Publications de "La Revue Hebdomadaire en 1. 9"

NOUVEAUTES

Les commerçants en nouveautés et marchandises sèches discutent beaucoup en ce moment la baisse qui s'est produite depuis quelque temps dans nombre de lignes aux Etats-Unis, mais en ce qui concerne le Canada ils ne sont ni enthousiastes, ni déçus. La raison du manque d'optimisme est ce qui, concerne la baisse des prix d'exportation, que la situation n'est pas du tout la même pour le Canada que les Etats-Unis, parce que les prix n'ont jamais atteint ici les niveaux élevés auxquels ils sont montés au-delà de la frontière. Il est vrai par exemple que le prix de la laine a considérablement diminué, mais les commerçants prétendent que cette baisse n'aura aucun effet appréciable sur ceux des articles manufacturés. L'argument donné à l'appui de cette théorie est que le coût de la laine brute ne constitue que le quart des dépenses qu'entraîne la fabrication des tissus, puisqu'il faut aussi faire entrer en ligne de compte celui de la main-d'oeuvre qui repré-

sente, disent-ils, les trois-quarts des frais de production. Or, tout le monde admet que les salaires ont plutôt des tendances à monter toujours davantage, de sorte que la diminution du prix de la laine est plus que contrebalancée par la hausse des salaires. Il ne faut donc guère s'attendre à ce que les prix baissent beaucoup pour cette année.

Les quincalliers en gros sont très satisfaits du volume d'affaires pour la ville et la campagne, et dans les lignes de saison telles que les spécialités d'été et les fournitures pour la récolte du foin il y a réellement une forte demande continue. La difficulté est d'obtenir de nouveaux approvisionnements et il est difficile en général de les remplacer.

Des augmentations ont été faites cette semaine sur les lanternes, les tondeuses électriques pour chevaux et parties détachées, les tôles noires et galvanisées. Les clous en broche sont soutenus et rares à la nouvelle base de \$6.40 le keg. Quelques-uns s'attendent à ce que les chaînes plantées vont augmenter. Il est très difficile d'obtenir des usines la livraison de nombreuses lignes de produits manufacturés en acier. L'huile combustible est à un taux élevé et très rare. Les huiles de lubrification et d'éclairage sont rares et chères. Les sacs en papier et le papier-toilette sont en hausse. Le corde Manille est ferme et les fabricants sont aux prises avec l'augmentation de la matière première. Le marché des matériaux de rebut se ralentit et les prix peuvent baisser plus tard. Les poêles sont fermes, mais il n'y a pas d'augmentation. Il y a de nouveaux prix pour les machines à laver et les tordeurs à linge. Les écrous sont plus chers. Les réveille-matin sont rares et chers. En général il y a une forte tendance à la hausse dans beaucoup de lignes.

PEINTURE

Les faits saillants de la semaine sur le marché de la peinture sont une tendance plus faible sur l'huile de lin et une tendance plus ferme sur les vernis. Bien que la base de l'huile de lin ne soit pas changée, des cotations favorables sont faites pour de grosses quantités d'huile pour livraison immédiate. L'arrivée continue d'huile anglaise est un grand facteur pour régulariser le prix de l'huile extraite en Canada et quelques-uns s'attendent à voir des prix encore plus bas. Les stocks de grains pour le broyage, sont, dit-on, suffisants, mais la demande des marchands et du commerce de quincallerie en général en beaucoup plus facile qu'elle n'était. Quelques lots importants ont été vendus à divers manufacturiers et la situation est très satisfaisante au point de vue des broyeurs. Le marché du vernis est très ferme, la gomme est difficile à se procurer et tout semble indiquer une hausse. D'une façon générale le marché de la peinture est tranquille pour la saison.

LES BANQUES

Le rapport des banques canadiennes pour le mois de juin, qui a été publié à Ottawa, accuse une nouvelle et substantielle augmentation dans le total des prêts courants consentis par ces institutions durant cette période, le chiffre de 1,265 millions environ sur celui du mois de mai et établissant un nouveau record dans les annales des banques canadiennes. Les dépôts d'épargne continuent aussi à s'améliorer et le total du mois dernier n'est pas très éloigné du record établi au mois d'octobre de l'année dernière, la différence n'étant que de 19 millions environ tandis que les chiffres de juin accusent une augmentation de 14 millions et demi sur ceux du mois précédent et de 164 millions pour les douze mois.

Une diminution de près de 6 millions dans les dépôts à demande au mois de mai, s'est changée le mois dernier en une augmentation de 14 millions et les dépôts faits dans les succursales des banques canadiennes à l'étranger donnent une idée de l'expansion prise dans cette sphère par ces institutions.

D'un autre côté, les prêts à demande au Canada ont subi au mois de juin une diminution de près de 4 millions sur les chiffres de la période précédente.

DE SI VIVES DOULEURS QU'ELLE RESTA AU LIT

La jeune Madame Beecroft eut une vie malheureuse jusqu'au jour où elle prit du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Hamilton, Ont.—"J'ai souffert très d'une affection féminine et de faiblesse qui en était la conséquence, de douleurs et d'irrégularité qui me tenaient au lit quatre et cinq jours chaque mois. Je vis dans le Hamilton Spectator l'annonce du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris. Je n'ai plus de douleurs et mes époques sont assez régulières à moins que je ne me sursoûle ou que je reste sur pied du matin au soir. Je tiens ma maison toute seule sans ennui. J'ai recommandé le Composé à plusieurs autres."—Mme. ESTELLE BEECROFT, 229 Victoria Av. N., Hamilton, Ont.

Depuis quarante ans les femmes racontent comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham rétablit leur santé lorsqu'elles souffrent d'affections féminines. Si vous êtes atteintes d'une affection particulière aux femmes pourquoi n'essayez-vous pas du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham? Il est tiré de racines et de simples; il ne contient aucun narcotique ou drogue nocive. Pour conseils spéciaux les dames sont priées d'écrire à la Lydia E. Pinkham Medicine Co. à Lynn, Mass.

RHUMATISE PENDANT CINQ ANS

N'en ai jamais plus souffert depuis qu'il a pris "FRUIT-A-TIVES"



MR. JOHN E. GUILDERSON

Casier postal 123, Parrsboro, N. E. "J'ai souffert du rhumatisme pendant cinq ans, et parfois, je souffrais tellement qu'il m'était impossible de me lever sans un appui.

J'ai essayé, sans succès, divers remèdes et médicaments. En 1916, je vis dans une annonce que 'Fruit-a-tives' guérissait le rhumatisme, et j'en ai pris une boîte qui m'a soulagé. J'ai continué à en prendre pendant six mois, et le rhumatisme a disparu complètement, et depuis je n'en ai jamais plus souffert.

Toute personne qui désirerait m'écrire au sujet de 'Fruit-a-tives' je serais heureux de leurs raconter tout le bien que m'a fait 'Fruit-a-tives'." JOHN E. GUILDERSON.

Entrepreneur et maçon. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruits-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

de précédente, mais les prêts à l'étranger ont augmenté de plus de 5 millions.

UN REMEDE EFFICACE POUR LE MAL DE TETE.—Les maux de tête bilieux auxquels les femmes sont aussi sujettes que les hommes, sont si violents chez certaines personnes, qu'elles tombent dans un état complet de prostration. L'estomac refuse la nourriture et fait des efforts constants pour se débarrasser de la bile qui le met en détresse. Les Pilules Végétales de Parmelee libèrent immédiatement cet organe de la bile qu'il contient, remettant les nerfs en bon état et faisant disparaître les maux de tête. Essayez-les.—2

SA VIE ENTIERE

En villégiature dans une campagne, un avocat, voulant aller dans une paroisse voisine, et comme il y avait une petite rivière à traverser, demanda à un paysan s'il pouvait, dans sa chaloupe, le conduire de l'autre côté.

Au milieu de la rivière, l'avocat demanda à l'habitant: "Savez-vous lire?" —Pas une sacrée miette. —"C'est un tiers de votre vie de perdu. Savez-vous écrire?" —Non, pas une sacrée miette. —"C'est deux tiers de votre vie de perdu. Avez-vous au moins un métier?" —Pas un maudit. —"C'est le troisième tiers de votre vie de perdu." —Tout à coup, une vague fit chavirer la chaloupe et l'avocat et l'habitant furent précipités à l'eau. L'habitant se mit à nager et cria à l'avocat: —Sais-tu nager?" —Non! —"Eh! bien, tant pis, ta vie tout entière, est perdue, car tu vas te "noyer".



Pour avoir des joues roses, un sourire joyeux, des dents blanches, un bon appétit et une excellente digestion, mâchez la gomme

WRIGLEY'S

Ses bons effets sont aussi GRANDS que son prix est MINIME

Elle satisfait le goût des friandises tout en étant solitaire.

Mâchez-en après chaque repas.



Un bébé rose et joufflu comme celui-ci

Mme Kirkpatrick, de Bayside, N.E. fut si heureuse du bien que lui fit l'Emulsion Olivéine, que lorsque son bébé lui parut dépérir, elle le mit à l'

EMULSION OLIVEINE

Le Grand Rénovateur de la Santé

Comme Mme Kirkpatrick nous l'écrivit: "J'ai pris plusieurs bouteilles d'Emulsion Olivéine et j'en ai ressenti le plus grand bien. J'en fais maintenant prendre à mon bébé. Il était au début maigre et délicat; il est aujourd'hui gras et en parfait état de santé."

L'EMULSION OLIVEINE est un merveilleux rénovateur de la santé pour tous les membres de la famille—jeunes et vieux. Il réajuste le bon sang rouge—il améliore la digestion et l'appétit—il tonifie les nerfs—et rétablit la vitalité.

Il est agréable à prendre et l'estomac le digère facilement.

RAFFELEZ-VOUS qu'il faut insister pour que l'on vous donne de l'Emulsion Olivéine et ne pas accepter de préparations similaires dont on pourra vous dire qu'elles ont prouvé aussi bonnes. En vente dans les pharmacies et les magasins.

Préparé par Frasier, Thornton & Co. Limited, Cockshire, Que.

AUTOMOBILE DODGE BROS.

Universellement connu comme la meilleure machine manufacturée pour moins de \$3,000. Comme preuve convainquante

Demandez-le à tout Propriétaire d'un "Dodge"

ou aux mécaniciens non intéressés.

N'écoutez pas seulement les belles paroles d'un vendeur.

Avant de faire votre choix pour l'achat d'un automobile, soyez convaincu, renseignements pris, que vous achetez le meilleur

en choisissant un Automobile Dodge Bros.

Livraison immédiate, et vous épargnez 10 p.c. Venez me voir pour tous renseignements.

A. E. GREGOIRE

Telephone 460 SAINT-JEAN. Représentant exclusif des autos Dodge Bros. et Ford.

CARTES D'AFFAIRES
V. MORBAU
Photographie moderne
21 RUE SAINT-JACQUES
Boite 308 Saint-Jean, Qué

Joseph Lambert
Marchand de Bois et Charbon
130 rue Albert
Cote St-Thomas, St-Jean

J. A. BOURLAIS
MARCHAND
Téléphone 447 Boite Postale 38
45 rue Saint-Jacques Saint-Jean

ALBERT PERRIER
BOUCHER
Boeuf de l'Ouest et Canadien
Beurre, oeufs, patates, conserves.

J. H. ROCHON
EPICERIE GENERALE
Satisfaction garantie.
Service de premier ordre.

PHILIPPE MAILLOUX.
EPICERIE GENERALE
Fruits, légumes, jambon et provisions

Valentin Poirier
EPICIER ET BOUCHER
Spécialité: Boeuf de l'Ouest
Anglo Jacques-Cartier et St-Charles.

ARSENE MOREAU
EPICERIE ET VIN DE CHOIX
Téléphone 46 131 rue Richelieu

MAISON U. NORMANDIN
MODES, DERNIERES CREATIONS
Emmagasinage des fourrures, etc.

Mme M. J. CHAGNON
CHAPEAUX ET GARNITURES.
Dernières modes de Paris

R. BESSETTE & FILS
Epicier et marchandises sèches,
Chaussure, Tapiserie, Ciment, etc.

Salon de Modes
Mlle V. POULIN
135 rue Richelieu SAINT-JEAN

J. H. Perrier
EPICIER. Gros et détail
Assortiment complet en épicerie

J. B. HEBERT
BIJOUTIER
Spécialité: cadeaux de nocés et
d'anniversaires.

J. C. H. Lasnier.
33 us Saint-Charles
Tel Bell: No. 9 SAINT-JEAN

MARY BOURADA
Fruits, Crème à la glace à la Vanille,
amandes, fraises et chocolats.

BREVETS
D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE
L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

ARCADIE THUOT.
Marchand de bois de sciage de toutes
sortes. Papier pour bâisses.

LE NOTAIRE T. BRASSARD
Offre à vendre:
La propriété de Demoiselle La-

LES AUTRES TABLETTES NE
SONT PAS D'ASPIRINE
OU TOUT



Si vous ne voyez pas la "Croix
Bayer" sur les tablettes, ce n'est pas
de l'aspirine que l'on vous sert...

Nouvelles de la Campagne
(Suite de la 8ème page.)

SAINT-SEBASTIEN
— Mme Ed. Paquet, née Antoinette

SAINT-SABINE
Lé 28 courant, s'éteignait paisiblement

NOTRE-DAME DE STANBRIDGE
Après une longue et cruelle ma-

Distribution Solennelle des Prix
AU COLLÈGE DE SAINT-JEAN,
le 17 juin 1920.

Prix Ordinaires et Mentions Honorables

CLASSE DE RHETORIQUE
PRIX DE DISTINCTION: Fernand Hébert.
PRIX DE SUCCES: Maurice Demers, Cléophas Smith, Aimé Séguin.

MENTIONS HONORABLES:
Instruction religieuse... Charles-André Lemieux, Maurice Demers, Fernand Hébert.
Langue française... Cléophas Smith, Fernand Hébert, Armand Goyette.

CLASSE DE BELLES-LETTRES
PRIX DE DISTINCTION: Roméo Lauzon, Georges Marien, Alphonse Bernier, Jean Lequin.

MENTIONS HONORABLES:
Instruction religieuse... Roméo Lauzon, Georges Marien, Alphonse Bernier, Jean Lequin.
Langue française... Roméo Lauzon, Georges Marien.

CLASSE DE VERIFICATION
PRIX DE SUCCES: Adrien Tremblay.
MENTIONS HONORABLES: Edgar Gaudette, Adrien Tremblay.

CLASSE DE SYNTAXE
PRIX DE DISTINCTION: Lucien Viau.
PRIX DE SUCCES: Damien Trudeau, Georges Langlois, Alfred L'Ecuyer, Maurice Prévost, Léonidas Leblaire.

MENTIONS HONORABLES:
Instruction religieuse... Damien Trudeau.
Langue française... Damien Trudeau, Lucien Viau.

MINISTÈRE DES DOUANES
ET DU REVENU DE L'INTERIEUR

AVIS
Aux Manufacturiers, Fournisseurs
et Détaillants

AVIS est par le présent donné à tous les intéressés, que
les Rapports, accompagnés des remises de Taxes
d'Accise et sur le Luxe, doivent être faits comme suit, au
Percepteur local du Revenu de l'Intérieur qui fournira
toutes les informations désirées.

Les Rapports sur la Taxe sur le Luxe, doivent être
faits les premiers et quinze jours de chaque mois.

Les Rapports sur la Taxe sur la Bijouterie, Taxe des
Manufacturiers, Taxes sur les Ventes, ne doivent pas être
faits après le dernier jour du mois qui suit le mois pour
lequel Rapport est fait

Les Rapports sur les Arrérages de Taxes doivent être
faits sans retard, autrement la pénalité édictée par la loi,
sera mise à effet.

Par ordre du
Ministère des DOUANES et du REVENU DE L'INTERIEUR,
A. P. CHARTIER,
Percepteur du Revenu de l'Intérieur, St-Hyacinthe, Qué.

Dans la division Saint-Hyacinthe sont compris les comtés de: Saint-Hyacinthe,
Beauport, Richelieu, Verchères, Yamaska, Saint-Jean, Iberville, Missis-

ELLE SOUFFRIT
PENDANT
15 ANNEES

Avant de prendre du Tanlac,
elle ne pouvait même pas
coudre, à cause du rhuma-
tisme.

"Certes je suis convaincue que le
Tanlac est le médicament incompara-
ble pour celles qui souffrent. Il
m'a fait tant de bien que je crois de
mon devoir de le dire à toutes les per-
sonnes qui souffrent" déclara récem-
ment Mme J. W. Jarvis, au représen-
tant spécial du Tanlac, au cours d'une
conversation pendant laquelle elle re-
lata son rétablissement. Madame Jar-
vis demeure à Montréal, rue Aylwin,
No 10.

"Pendant quinze ans il ne se passa
pas un jour pendant lequel je n'eus
pas une atroce douleur dans les reins.
Cette douleur, je ne me le dissimulais
pas, provenait du mauvais fonctionne-
ment de mon rein. J'avais constam-
ment la sensation d'une brûlure lente
et de temps à autre comme un coup
d'aiguille me pénétrait profondément
dans les chairs. Il arriva que je m'é-
puisai et que je perdis presque com-
plètement l'appétit. Très souvent j'a-
vais de si atroces migraines qu'elles
m'aveuglaient presque complètement.
Mon sang n'était pas bon, car j'avais
presque toujours le corps couvert d'é-
ruption. J'avais même les doigts de
telles douleurs de rhumatismes que
je ne pouvais ni coudre ni faire mon
ménage.

"Je vis dans les journaux que le
Tanlac avait fait beaucoup de bien
à un grand nombre de personnes.
Je me décidai de faire l'expérience
et de me rendre compte, s'il m'en
ferait autant à moi-même qu'aux
autres. Je dois dire que la façon
dont il me débarrassa de mes dou-
leurs me laissa stupéfaite, tant elle
fut à la fois rapide et radicale. Tout
d'abord, je retrouvai un appétit que
j'avais plus depuis bien des années.
Alors mon sang se purifia et les érup-
tions disparurent rapidement. Je ne
sais plus ce que c'est que le mal de
tête et mon rein ne me fait plus souf-
frir. L'enflure de mes doigts a dis-
paru et le suis si forte que je peux
faire tout mon travail à la maison
sans la moindre fatigue. Je souhaite
à celles qui souffrent comme j'ai
souffert de prendre du Tanlac. Elles
constateront qu'il leur fera autant de
bien qu'à moi-même."

Le Tanlac est en vente à Saint-Jean,
chez M. Armand Bourgeois, et dans
chaque ville, à la principale pharma-
cie.

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE
M. J.-E. Poutré, directeur et gérant
du service de publicité à la compa-
gnie d'exposition de Sherbrooke, était
de passage en cette ville, hier, en vi-
site chez sa mère, Mme veuve Édouard
Poutré. Il invite cordialement ses con-
citoyens à visiter l'exposition qui
sera tenue à Sherbrooke, du 28 août
au 4 septembre et qui sera la plus
considérable et la plus belle de toutes
celles tenues jusqu'ici chez la Reine
des Cantons de l'Est. M. Poutré sug-
gère qu'on prenne ses vacances à ce-
tte époque afin de ne pas manquer
l'exposition à laquelle prendront part
des exposants de tous les coins de la
province. Une somme de \$20,000, sera
distribuée en prix. Au nombre des
diverses attractions, on voit au pro-
gramme des courses de chevaux pour
des bourses au total de \$5,000; des en-
volées en aéroplane, des concerts par
des fanfares, etc., etc.

Tout le monde profitera d'une vi-
site à cette exposition, mais personne
plus que ceux qui y installeront des
exhibits. A nos industriels de s'y in-
téresser.

SOUSSIONS DEMANDEES
Des soumissions cachetées et adres-
sées au soussigné, pour la construc-
tion d'un pont, en béton armé avec
poutres métalliques, sur le ruisseau
Hazen, dans le chemin du 2ème rang,
en la paroisse de Saint-Athanase, com-
té d'Iberville, sous la juridiction du
conseil municipal suivant les plans et
devis déposés au bureau du soussigné,
en la ville d'Iberville, ou tout inté-
ressé peut en prendre communication,
seront reçues jusqu'au vingt août cou-
rant à quatre heures P. M.

Les garanties nécessaires seront exi-
gées.
Le conseil municipal ne s'engage à
accepter ni la plus basse ni aucune
des soumissions.
Donné à Iberville, ce trois août mil
neuf cent vingt.
P. CONTANT,
Secrétaire-Trésorier.

Visitez QUEBEC

Préparez-vous à faire un
beau voyage à Québec
du 2 au 11 Sept. 1920

A L'OCCASION DU
PLUS GRAND EVENEMENT
ANNUEL DE LA PROVINCE

L'EXPOSITION
PROVINCIALE DE QUEBEC

qui procure les jours les
plus heureux de l'année.

M. JOS. PICARD, M. JOS. A. COLLIER, M. GEO. MORISSET,
Président, Trésorier, Secrétaire.

ET SON
EXPOSITION

Economisez
de 15% à 25%

En achetant vos complets (habits) chez I. Hévey, vous faites des
économies considérables.
Venez vous en convaincre par vous-mêmes en visitant notre ma-
gasin d'

HABITS CONFECTIONNÉS SPÉCIALEMENT
Aux magasins fashionables de
I. HEVEY
105 - 107 rue Richelieu.

La Machine Agricole Nationale, limitée,
Montmagny, Que.

Sachons nous connaître !
A nos produits nationaux,
donnons la première place :

Ils valent bien les autres; Ils coûtent moins cher;
Ils gardent au pays ses capitaux; Ils font vivre nos ouvriers;
Ils enrichissent nos centres agricoles; Ils font la prospérité de nos villes;
Ils garantissent notre indépendance.

Préferons les Nôtres !
Notre grande industrie métallurgique et mécanique est en pleine acti-
vité. Demandez la magnifique MOTEUR A GAZOLINE "NATIONAL", qui sort
de nos ateliers, ainsi que les HACHES, marque "NATIONAL", PIQUES,
CANT HOOKS, et autres OUTILS à MAIN fabriqués chez nous.

Achetez notre ARRACHE-PATATES "NATIONAL", perfectionné, pour
votre prochaine récolte.
Achetez nos charrues, les meilleures qui existent, pour vos labours
d'automne.
RESERVEZ-NOUS VOS COMMANDES D'INSTRUMENTS ARATOIRES.

La Machine Agricole Nationale,
Limitée, MONTMAGNY.

Telephone 207.
La Cie de Liqueurs Richelieu
VENDEURS AUTORISES

Vins, Liqueurs et Alcool pur,
Cognac, Whisky écossais et canadien,
Gin et Vins importés,
aux plus bas prix.

59 rue Richelieu
SAINT-JEAN

Exposition de Valleyfield
17, 18, 19, 20 AOUT, 1920.

\$20,000.00 EN PRIX.

L'un des plus grands événements agricoles
de la province.

2 AEROPLANES - - 2 ASCENSIONS EN BALLON
Attractions de tous genres, le jour et le soir.

Courses de chevaux - \$5,000. en bourse.

4 - JOURS - 4 Venez en foule.

**Nouvelles de Saint-Jean**

**NOTES SOCIALES**

M. et Mme Georges Lavoie, de Cohoes, N. Y., sont en visite pour quelques jours chez M. et Mme Walter Giroux.

Mmes Arthur Laplante et Charles Sauvageau et Mlle Florida Sauvageau, de Cohoes, N. Y., M. et Mme Alfred Surprenant et Mme Alphonse Soulière, aussi de Cohoes, ont passé leur vacance chez M. et Mme Walter Giroux et sont repartis enchantés de leur court séjour au Canada.

M. et Mme Joseph Bérard et M. Léopold Dubois, de Vergennes, Vt., étaient en visite en cette ville, lundi dernier, en route pour Stottsville, chez M. Téléphone Pallin, père de Mme Bérard.

M. et Mme Arthur Sylvestre et leur petite famille, de Trenton, N. J., ont passé un mois chez leurs parents et amis et sont retournés enchantés de leur voyage.

Mlle Mignonne Payette et ses parents, M. et Mme Joseph Payette, de Bedford, étaient les hôtes de Mme Charles Payette.

M. C. J. Stevenson, représentant d'une maison de commerce de Tientsin, Chine, était de passage en cette ville, lundi dernier, ayant des affaires avec la chapellerie Excelsior.

Au nombre des étrangers en ville, ces jours-ci, on a remarqué: M. et Mme Sylvia Boucher, de Clareville; M. et Mme Antonio Rhéaume et M. Joseph Rhéaume, de Saint-Albans, Vt.; M. Idola Poissant, de Stanbridge Station; M. et Mme Léon Raymond, d'Henryville, en visite chez M. et Mme J.-E. Boivin.

Miles Laura et Thérèse Phoenix, de Saint-Jean, sont à Saint-Sébastien, en visite pour huit jours chez leurs nombreux parents, entr'autres chez leurs oncles, MM Bonnevillie et A. Forget. Nous leur souhaitons un bon voyage et un prompt retour.

M. Eugène Bédard, de Granby, était en visite lundi dernier, chez Mme Charles Payette, de la rue Jacques-Cartier.

Mlle Alice Langévin, de Pawtucket, R. I., était en ville, lundi dernier, en route pour Mont Johnson, chez M. Frédéric Kaigle, son père adoptif où elle passera sa vacance.

M. le docteur Guy, pharmacien, et son frère, de Montréal, avec sa famille, passent quelques jours en haut du Richelieu et Mme Norbert Fontaine et Mlle Piché, de Québec, leurs parentes, les accompagnent.

M. Homère Raymond, de Rosemont, a profité de ses quelques jours de vacance pour venir rendre visite à sa mère, Mme Hippolyte Raymond et à sa soeur Mlle Yvonne.

Miles Eugénie et Blanche Lacroix, filles de M. Edouard Lacroix, de Fall-River, sont présentement en visite à Saint-Jean, chez leur tante Mme veuve J.-B. Thibaudau et leurs cousines Mmes Gédéon Langlois, A.-E. L'Ecuyer et Eugène Thibaudau.

Mme J.-H. Raymond, Mlle Pauline Raymond et Mme G.-A. Raymond, de cette ville, ainsi que Mme Joseph Plouffe, de Saint-Grégoire, sont parties lundi soir dernier, pour New-Bedford, où elles séjourneront une quinzaine de jours, chez des parents et amis. Bon voyage.

M. et Mme Charles A. Gaudette, de Providence, R. I., sont en visite chez des parents et amis pour le mois d'août. Ils séjourneront à l'Hôtel du Canada.

M. Gaudette possède l'un des plus gros magasins de bijouterie à Providence et fait honneur à la race canadienne-française.

M. Gaudette est le parents de M. l'échevin J. B. Gaudette, de cette ville.

Mme Pierre Choinard, de cette ville, est partie pour une vacance d'un mois dans la Nouvelle-Angleterre où elle visitera de nombreux parents et amis.

Mme Edmond Perrier, Mme J.-Bte Boucher et son fils, M. Paul Boucher, de Laprairie, étaient en ville, mardi dernier, les hôtes de M. Albert Perrier.

**POTERIE VENDUE**

On annonce aussi que la poterie locale vient d'être vendue à la compagnie Clane Limited et que les nouveaux propriétaires en prennent possession immédiatement.

**AU RETOUR**

M. et Mme Arsène Boulais née Aurora Tremblay seront de retour de leur voyage de noces samedi et recevront à leur résidence au No 165 rue Saint-Jacques, dimanche le 8 courant, de 2 à 6 heures.

**L'HOTEL SAINT-JEAN**

L'Hotel Saint-Jean, ancienne propriété de M. J.-B. Langevin, vient d'être acquis par M. J. Clark, autrefois propriétaire de l'Hotel Manoir, à Drummondville. Le prix d'achat est porté à \$24,500.

**NAISSANCES**

Le 1 août courant, en l'église de Notre-Dame Auxiliaire, a été baptisée Marie-Cécile-Yvonne, enfant de Emile Provost et de Marguerite Pourand, Parrain, Arthur Savaria; marraine, Yvonne Provost.

Le 3, Joseph-Roger-Hormidas, enfant de Hormidas Chenail et de Florida Paré, Parrain, Joseph Paré; marraine, Rosanna Godin.

A Saint-Jean l'Evangeliste, le 30 juillet dernier, a été baptisé Joseph-Jean-Paul-Omer, enfant de Joseph Hottote et de Emma Ratté, Parrain, Emile Hottote; marraine, Joanne Hottote.

Le 21 juillet, Marie-Louise-Pauline-Madeleine, enfant de Henri Meunier et de Léa Richard, Parrain, Joseph Cyr; marraine, Marie-Louise Richard.

Le 2 août, Joseph-Samuel-Albert, enfant de Victor Rose et de Yvonne Leclerc, Parrain, Samuel Lapalme; marraine, Anna Dion.

Le 2, Marie-Jeanne-Rita, enfant de Egidio Oigny et de Valentine Boucher, Parrain, Rosario Boucher; marraine, Florida Bouvier.

**MARIAGES**

Samedi dernier, en l'église Notre-Dame Auxiliaire, M. le curé P.-D. Labrèche a béni l'union de Charles-Emile Denaud, fils de Camille Denaud et de Marie Forget, avec Marie-Rose de Lima-Oliva Bouchard, fille de feu Alfred Bouchard et de Marie-Azilda Brosseau. Les témoins ont été M. Camille Denaud pour son fils et M. Adélard Manly pour sa belle-soeur.

Le 2 août courant, Ernest Lefebvre, fils de feu Napoléon Lefebvre et de Délima Leduc, de Sainte-Anne de la Pêrde, a épousé Mlle Georgette, fille de Saül Choquette et de feu Eva Dupuis. Témoins: Alphonse Robert pour son neveu et Saül Choquette pour sa fille.

Le 3 courant, en l'église de Saint-Jean l'Evangeliste, M. l'abbé Prud'homme a béni l'union de Léa Bessette, fille de feu Gilbert Bessette et de feu Eliza Rvy. Les témoins ont été Adélard Bessette pour son frère et Delphis Rancourt pour sa belle-soeur.

Le 4, Arsène Poulais, fils de Amédée Boulais et de Hermine Fréchette a épousé Aurora Tremblay, fille de Edmond Tremblay et de Laura Leduc. Les témoins ont été Amédée Boulais pour son fils et Edmond Tremblay pour sa fille.

**DECES**

Le 31 juillet dernier, a été inhumé en cette ville, Marie-Françoise, enfant de L.-P. Granger et de Eglantine Bélanger, décédée à Saint-Henri de Montréal, à l'âge de 5 mois.

Le même jour a aussi été inhumé Gertrude Demers, enfants de Honorius Demers et de Ida Marsan, décédée le 30, à l'âge de 4 mois.

**IMPORTANTES AMELIORATIONS**

A l'usine de la N. & L. Co. Limited, rue Richelieu, on est à faire des modifications et améliorations considérables. Entre autres choses, on installe présentement un ascenseur qui sera mu par l'électricité.

**AMIEUX AU MONDE**

Mlle Germaine Choquette, fille de M. William Choquette, de la rue Duchesne, contremaitre à la Singer Mfg. Co., vient de quitter le monde pour entrer chez les Soeurs de Marie-Réparatrice, dont la maison mère est à Rome.

**EN CONVALESCENCE**

Nous apprenons avec plaisir que Mme Jérôme Lord, de la rue Saint-Jacques, qui a été gravement malade, en ces derniers temps, est maintenant en bonne voie de convalescence.

**SOUS SOUTIEN DE VOL**

Un nommé Harry Smith, faisant partie d'un cirque qui nous est arrivé dimanche dernier, a été logé en prison sur la requête de deux pensionnaires de l'Hotel du Canada, qui prétendaient avoir été volés par Smith. La cause viendra devant la justice ces jours-ci.

**ACCIDENT D'AUTO**

Mercredi dernier, les passants matineux apercevaient des traces de sang sur la voie ferrée du Grand Tronc, au passage de la rue Champlain, et on se demandait ce qui avait bien pu arriver là. Aux renseignements, nous avons appris que des danseurs arrêtés par un bal à l'huile qui avait eu lieu dans la nuit de mardi, s'en retournaient chez eux en auto et, leur vue faisant défaut, ils allèrent donner contre l'aiguille du chemin de fer, brisant la vitre du garde-vent de l'autobus et dont les parcelles blessèrent le conducteur de la voiture, d'où les traces de sang aperçues par les passants.

**PAP-SAG**

(TABLETTES)

**CONTRE LA DYSPEPSIE**

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

**Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.**

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, évitent ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

**CHAUFFEUR IMPRUDENT**

Sur une plainte portée par les autorités civiles, un nommé Conrad Leduc a comparu devant l'assistant-procureur M. A. E. L'Ecuyer, pour répondre à l'accusation d'avoir conduit un automobile dans les limites de la cité, alors qu'il était sous l'influence de la boisson.

**BICYCLISTES ARRETES**

Depuis lundi dernier, trois personnes à bicyclette ont été arrêtées par la police municipale, pour avoir circulé sur les trottoirs de la ville, en dépit de la défense faite en vertu d'un règlement connu. Les parcs sont également bien surveillés et quiconque sera pris en contravention, subira la peine infligée pour cette offense.

**RAFLE D'UNE GUITARE**

Le tirage de la guitare mise en loterie, a eu lieu chez M. Deschambault, rue Saint-Paul. Le numéro gagnant est le 26 attribué à Mlle L. Aubertin, d'Iberville, qui est priée de réclamer l'instrument gagné par elle, à M. Philippe Lavoie, chez M. Deschambault, rue Saint-Paul, d'ici une quinzaine.

**LA TOUX**

Si vous avez une toux résistante, ou que votre rhume semble attaché sur vos pommons et que ce rhume, irritant votre gorge, s'accompagne de faiblesse et d'amaigrissement, alors, vous ne devez pas hésiter plus longtemps à faire soigner vos pommons au plus tôt. Tout retard peut amener des conséquences fatales.

Le Dr Daigneault prépare, à sa pharmacie, des remèdes spéciaux dans ces cas-là et qui guérissent la grande majorité des malades atteints de n'importe quelle maladie des pommons. Allez le voir et vous serez satisfaits.

**AU PALAIS DE JUSTICE**

Lundi dernier, devant les Juges de paix A.-E. L'Ecuyer et P. Contant, ont comparu O. Dupuis et C. Dupré, sous l'accusation d'avoir gardé en leur possession des liqueurs enivrantes dans le but d'en faire la vente. Ils ont été tous deux condamnés à \$109, d'amende et les frais s'élevèrent à \$75, dans chaque cas; à défaut de paiement les coupables devront passer trois mois en prison. Les Juges ont de plus ordonné la confiscation des boissons saisies.

**L'ORPHEON A S. JEROME**

Les orphéonistes de Saint-Jean l'Evangeliste sont allés, dimanche dernier, en voyage d'agrément à Saint-Jérôme, dans le comté de Terrebonne et, sur invitation, ils ont chanté la messe, puis donné un concert, dans la soirée. Le programme de la messe comportait des extraits d'oeuvres de maîtres tels que Ravello, Latombelle, Dethier, Merlier et Dubois.

Au concert, on a répété l'oeuvre de Ad. de Doss, LE DELUGE. Il y eut ensuite salut solennel et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Les solistes furent MM. C. Romeau, S.-J. L'Ecuyer, R. Raymond, Cy. Vienne, M. McNulty, A. Gaudette, P. Beaulieu, A. Bernard, R. Gaudette, M. Etienne Guillet a rendu avec maîtrise plusieurs pièces de grand maître et M. le notaire T. Brassard dirigeait.

M. Bayard, violoniste, accompagnait les orphéonistes. Les excursionnistes partis de bonne heure dimanche matin, nous sont revenus lundi dans la matinée, charmés du voyage comme de l'hospitalité vraiment princière dont ils furent l'objet, dans la paroisse de Saint-Jérôme maintenant dirigée par M. l'abbé J.-M.-A. Brosseau, curé, si avantageusement connu à Saint-Jean.

**M. ROMEO TANGUAY**

Dimanche prochain, au terrain de l'Exposition, le club de balle au camp de Terrebonne viendra se mesurer avec le club Saint-Jean. Les visiteurs seront accompagnés de la fanfare de Terrebonne qui donnera un concert sur le terrain de jeu, à 2 heures de l'après-midi, la partie de balle ne devant commencer qu'à 3 heures précises. La fanfare sera sous la direction de M. Roméo Tanguay très avantageusement connu ici pour avoir dirigé autrefois la fanfare du 87e Grenadier Guards qui était en entraînement aux casernes militaires locales. On se souvient de l'excellente musique que sa fanfare nous faisait goûter alors et on peut se faire une idée de ce qu'il a pu faire avec une fanfare régulière comme celle de Terrebonne. Il faudra donc que tout Saint-Jean soit au terrain d'Exposition, dimanche, pour entendre les musiciens et voir jouer les athlètes de Terrebonne.

**ON REFORME LE 22e**

On sait que le 22e Régiment Canadien-français, qui s'est tant illustré au cours de la Grande Guerre, est en voie de se reformer pour la force permanente canadienne. A cette fin, le capitaine G.-A.-H. Trudeau fait appel à tous les anciens membres de ce régiment, ainsi qu'aux jeunes gens désireux de faire du service militaire et les invite à entrer dans le glorieux 22e Régiment Canadien-français. Des cours seront donnés pour la formation d'officiers et sous-officiers instructeurs. On peut s'adresser au capitaine Trudeau aux salles d'exercices du 55e Régiment, Avenue des Pins, Montréal.

**LES SPORTS**

Le club Saint-Jean a remporté une victoire signalée, dimanche dernier, en battant le club Saint-Henri Amateur par le score décisif de 9 contre 2. L'assistance n'était pas aussi considérable qu'elle aurait dû l'être, mais les spectateurs étaient débordants d'enthousiasme et n'ont pas ménagé leur encouragement aux joueurs. Le Saint-Henri nous était venu avec la réputation de n'avoir pas perdu une seule partie de la saison; mais il ne pourra plus se vanter de ce record, maintenant. Ses joueurs ont été les premiers à compter un point dans chacune des deuxième et troisième manches et leur champ était très solide. Cependant, on sentait que leur lanceur Paquet n'était pas homme à faire mourir les locaux au bâton et dès la quatrième manche, nos joueurs commencèrent à toucher ses balles, si bien qu'à un moment donné, Saint-Jean avait trois hommes sur les buts avec un dernier homme au bâton. Celui-ci frappa un "foul", mais les joueurs de champ n'ayant pas entendu la décision de l'arbitre, lancèrent au receveur qui mettait Luasser hors jeu. Mais l'arbitre ayant répété sa décision, les joueurs de Saint-Jean reprirent leurs positions et c'est alors que commença la promenade qui donna 7 points au Saint-Jean dans cette quatrième et même manche. Tous les lanceurs de Paquet furent touchés officieusement et ont dû le retirer pour le remplacer par un joueur de couleur. Celui-ci tira les frappeurs en respect jusqu'à la huitième manche alors que les locaux comptèrent deux autres points.

Naturellement, se voyant battus irrémédiablement, les Saint-Henri critiquèrent certaines décisions de l'arbitre Roméo, mais ce dernier n'en continua pas moins à remplir ses fonctions en toute bonne foi, avec l'approbation des spectateurs connus.

La partie de dimanche fut l'une des plus intéressantes de la saison et il est regrettable que notre club n'ait pas reçu plus d'encouragement sous le rapport de l'assistance. Espérons que les prochaines joutes verront la foule remplir à leur capacité, les vastes estrades du terrain d'Exposition.

**AU CONSEIL DE VILLE**

Lundi soir dernier, le 2 courant, le conseil de ville a tenu sa séance régulière mensuelle sous la présidence de Son Honneur le maire A. Bouthillier. Tous les échevins étaient présents sauf M. Gédéon Prédette, et M. le secrétaire Hormidas Morais était à son poste. Après la lecture des minutes des séances précédentes, le secrétaire fit part au conseil de la signification à la ville d'une requête en injonction avec affidavit, de la part de l'honorable Juge D. Monet, cette procédure visant à l'effet de forcer la ville à entreprendre immédiatement l'assainissement du ruisseau Jackwood, aux limites ouest de la cité, lequel ruisseau dégage des miasmes délétères, dit la requête et nuisibles à la santé des membres de sa famille. Le requérant conclut à ce que la ville soit sommée de commencer lesdits travaux dans les 15 jours ou à lui payer \$5,000, à titre de dommages-compensations. Comme la cause est rapportable le jeudi, 4 août courant, le conseil autorise Mre J. Cartier, avocat de la cité, à comparaitre en défense. La requête de la part des propriétaires d'immeubles de la rue Champlain, demandant que ladite rue soit pavée en béton et bitume. Cette requête est accordée et le conseil y fera droit aussitôt qu'on aura également fait droit aux requêtes pour les rues Richelieu et Saint-Jacques, attendu que ces requêtes sont accordées dans l'ordre de leur présentation. M. Joseph Lange, par l'entremise de son procureur Mre Georges Fortin, réclame \$5 à titre de dommages pour un accident survenu à son automobile, accident qu'il attribue à la défectuosité de son entrée de cour, laquelle aurait été, selon sa prétention, détériorée par les employés de la ville. Référé au comité des chemins. M. V. Polier fait remarquer que des instructions ont été données à l'inspecteur de la ville, aux fins de faire des réparations urgentes au trottoir qui longe l'hôpital de MM. les docteurs Chevalier et Sabourin, rue Richelieu et que rien n'a encore été fait à ce sujet. Le conseil charge l'ingénieur de la cité de voir à ce que les réparations nécessaires soient exécutées. Au sujet de la réclamation de M. H. Boucher, relativement à un accident arrivé à son épouse en marchant sur un trottoir de la ville, M. J. Hébert dit qu'il lui a été impossible de rencontrer M. Prédette avec qui il était chargé de faire enquête à ce sujet et que, par conséquent, l'enquête ordonnée par le conseil n'a pas été faite. Vu les absences répétées et prolongées de M. Prédette, M. J.-P. Meunier propose et il est unanimement résolu que M. V. Polier soit nommé membre adjoint au comité de la voirie. Le conseil autorise l'inspecteur de la cité à vendre aux enchères certains articles en fer et en bois dont la ville n'a pas besoin présentement. Les autorités militaires des casernes locales demandent que la rue et les trottoirs soient construits tel que convenu, aux abords du filtre municipal. L'ingénieur de la cité est chargé d'étudier la question et de faire rapport au conseil. Un représentant du journal "La Patrie", de Montréal offre à la ville de faire pour elle de la publicité susceptible de lui attirer de nouvelles industries, ainsi qu'il a été fait en faveur de certaines autres villes qui en ont bénéficié. Le conseil répond que la question est à l'étude et que réponse sera faite dans le plus court délai possible. M. J. Ménard demande ce que le conseil a l'intention de faire au sujet de la vaccination des enfants, préalablement à la rentrée des classes. Comme les instructions du bureau provincial d'Hygiène n'indiquent pas que la chose soit obligatoire, cette année, le conseil décide de s'en rapporter aux directeurs des établissements scolaires. Si des enfants sont refusés à l'école, faute de vaccination, ce sera aux parents d'y voir. Conformément à l'avis de motion qu'il a donné antérieurement, M. J.-B. Gaudette propose l'adoption du règlement 151 en remplacement du règlement 99 relatif à la confection du pain par les boulangers. A l'avenir, les pains devront peser à livres ou 1½ lb chacun, au lieu de 5 ou 2 livres comme précédemment, statut. Adopté. M. Gaudette donne encore avis de motion, qu'à la prochaine assemblée du conseil, il proposera l'entreprise au pavage de la route Laprairie-Saint-Jean-Lacolle, partie couvrant les rues Richelieu, Lemoine et rang Richelieu. Instructions sont données au secrétaire de s'enquérir auprès des compagnies de chemins de fer, à quelles conclusions elles en sont venues au sujet de la question des taux pour l'approvisionnement de l'eau. M. Gaudette rappelle le malheureux accident qui a fait quatre victimes, la semaine dernière, recommandant de nouveau que des démarches soient faites auprès de la commission des chemins de fer, pour assurer un passage souterrain à l'endroit si dangereux de la traversée à niveau, afin de protéger le plus possible les citoyens de notre ville et les voyageurs qui nous visitent. Il propose à cet effet que le conseil charge quelqu'un d'autoriser à rencontrer les autorités. Le conseil est d'avis que lorsque viendra le temps de paver la rue Saint-Jacques, on jugera de l'opportunité de creuser une voie souterraine à cet endroit. M. J. Ménard propose que le règlement ordonnant l'enlèvement des fosses d'aisance en plein vent, soit mis en vigueur sans tarder et que les récalcitrants soient poursuivis selon la loi. Adopté. Chez ceux qui persistent à ne pas réparer et mettre en bon état les robinets par lesquels l'eau de l'aqueduc s'épanche constamment, ordre est donné d'agir avec sévérité et de détourner l'eau dans les cas d'obstruction. Et la séance est levée.

**INVITES A PARTIR**

La troupe de Gypsies qui était campée dans un champ sur le côté sur de la voie ferrée, à la hauteur de la rue Marchand, a reçu ordre des autorités civiles, de déguerpir au plus vite. Les visiteurs passeront une quinzaine indésirables.

**FETE INTIME**

Vendredi soir dernier, Mlle Irène Brassard recevait un groupe d'amis à la résidence de ses parents, rue Jacques-Cartier. Il y avait une quarantaine d'invités et y eut musique vocale et instrumentale, jeux de société et partie de cartes avec prix magnifiques pour les vainqueurs. La soirée fut charmante.

**ON DEMANDE**

une servante pour aider dans un restaurant où l'on sert les repas. S'adresser au No 15 Place du Marché, Saint-Jean.

**A VENDRE**

Résidence privée, à un logement, avec dépendances, en bien bon ordre, No 159 rue Saint-Charles, possession immédiate. Prix \$2,000.

Résidence privée, à un logement avec dépendances, terrain mesurant 71 x 144, No 2 rue Grant, possession immédiate. Prix \$2,500. P. BAUDOIN, Agent d'Immobilier et d'Assurances.

**DOCTEUR J.-C. TASSE**

M. le Dr J.-C. Tassé et sa famille, de Worcester, Mass., étaient de passage à Iberville, dimanche dernier, en route pour Saint-Gabriel de Brandon. Les visiteurs passeront une quinzaine au pays.

**SECRET DE BEAUTÉ**

Si vous voulez rester jeune et toujours belle, Madame et Mademoiselle, n'hésitez pas à recourir immédiatement au célèbre produit

**JONTEEL**

Avec chaque achat de produit JONTEEL ou avec cette annonce-ci, nous donnerons gratuitement, samedi après-midi, un échantillon du célèbre parfum JONTEEL.

Voyez notre vitrine "JONTEEL"

**Pharmacie Dr Guy,**

L. O. Ragnier, Pharm. Gérant.

**LESIEUR & FRERE**

[Successeurs de D. Kushner.]

**Entrepreneurs de Pompes Funebres**



**INSTALLATION MODERNE**

Lumière électrique et à la chandelle.

Telephones: Jour 284-95 et 97 rue Richelieu, Nuit 404-95 et 97 rue Richelieu

**Aussi Ameublements de**

Salle à manger et de Chambre à coucher

Pianos, Phonographes et Records, Conditions faciles.

Choix très varié de Meubles, etc.

**Vos Oreilles**

Si vous entendez mal, si que vos oreilles sont boursouflées; ou bien encore si vos oreilles coulent, n'hésitez pas plus longtemps, allez tout droit chez

**le Dr J. A. DAIGNEAULT**

IL VOUS GUERIRA PROMPTEMENT.

26 RUE LONGUEUIL, Pres de l'Eglise, SAINT-JEAN. Telephone 147

**LA BANQUE ROYALE DU CANADA**

INCORPORÉE 1869

Capital payé \$17,000,000  
Réserves et profits indivis \$18,000,000  
Total de l'actif \$35,000,000

SIÈGE CENTRAL, MONTREAL.  
576 succursales au Canada et Terre-Neuve, 28 succursales à Cuba, Porto Rico, République de Saint-Domingue, Costa Rica et Venezuela.

**LONDRES, Angleterre**  
2 Edifice Bank, Princess St., E. C.

**NEW YORK**  
Coin des rues William & Cedar

Termes avantageux pour transactions commerciales. Département d'épargne dans toutes les succursales.  
SUCCURSALE SAINT-JEAN, Qué., D. A. BISSON, Gérant.

**CONCERT DE FANFARE**  
DIMANCHE le 8 AOUT, sur le Terrain de l'Exposition, à 2 heures précises.  
M. Roméo Tanguay, autrefois du 87ième Bataillon, et sa Fanfare.  
Sous les auspices du Club de "base-ball" de Saint-Jean.  
**Partie de "Base-Ball"** entre les Terrebonne et les Saint-Jean, à 3 hrs. précises.

**AGRICULTURE**

**LES MALADIES CHARBONNEUSES DES CÉRÉALES ET LEUR TRAITEMENT**

(Notes des fermes expérimentales)

Les maladies charbonneuses du grain causent de grandes pertes au Canada, des pertes dont le total dépasse peut-être tous les ans le chiffre de vingt millions de dollars et qui, pourtant, par quelques précautions faciles à prendre, pourraient en grande partie être évitées.

Les maladies charbonneuses les plus répandues au Canada sont les suivantes: le charbon du blé, la carie du blé, les charbons nus ou couverts de l'avoine et les charbons nus ou couverts de l'orge.

Le charbon du blé se reconnaît facilement par les masses noires poussiéreuses qui apparaissent vers l'époque de la floraison. Ces masses noires de spores sont bientôt éparpillées par le vent. La carie ou maladie des harangs n'est pas aussi facile à identifier que le charbon. Les épis cariés du blé sont noirs, mais ils ne se désagrègent pas facilement et sont plus ou moins cachés par la balle dans le grain qui pousse. Ces grains noirs s'écrasent sans peine, et l'on voit alors qu'ils se composent d'une masse de poudre noire, à odeur nauséabonde, et qui se compose des spores de la carie. Ces graines cariées ou ces sacs de spores, comme on les appelle souvent, se rompent au batage et les spores se répandent sur les grains sains de blé, leur donnant l'odeur de hareng bien connue.

Le charbon de l'avoine est très semblable mais la balle de l'avoine est généralement détruite dans le charbon nu, tandis qu'elle reste dans le charbon couvert, recouvrant les parties charbonneuses. Dans les deux maladies les masses de spores sont bientôt éparpillées par le vent.

Dans le charbon couvert de l'orge, les masses de charbon d'une couleur noire terne sont d'abord entourées d'une mince enveloppe. Les spores s'éparpillent vers l'époque de la maturité du grain. Dans le charbon nu de l'orge, l'épi entier est détruit, et les masses charbonneuses ont une teinte verdâtre et sont dispersées par le vent vers l'époque de la floraison.

Il est facile de prévenir tous ces charbons, à l'exception de la carie du blé et du charbon nu de l'orge. Il n'y a qu'à traiter la semence avec une solution de formaldéhyde (aussi connue sous le nom de formaline). C'est le traitement le plus sûr et le plus efficace dont on puisse se servir sur la ferme. Il s'applique facilement et ne coûte pas grand-chose. L'objet de ce traitement est de détruire les spores de charbon qui peuvent s'être logées sur la semence et d'empêcher ainsi la maladie d'être portée sur la semence de la récolte suivante. Il est important pour cette raison que la solution atteigne tous les grains de semence à traiter.

Pour traiter le grain de semence, on emploie généralement l'arrosoir. On mélange une livre de formaldéhyde dans 40 gallons d'eau. On peut, si on désire, employer une solution plus forte, mais il ne peut jamais dépasser une chopine de formaldéhyde par 30 gallons d'eau. Si l'on dépassait cette quantité la faculté germinative du grain pourrait être gravement compromise. On place le grain à traiter dans le coffre d'une voiture ou sur un plancher propre et on l'arrose de cette solution à raison d'environ un gallon par boisseau de grain. On retourne en même temps le grain à la pelle pour que tous les grains s'humectent bien de la solution. On recouvre ensuite le tas de grain avec des toiles ou des sacs pendant deux heures ou plus, jusqu'à ce que la solution ait eu le temps de faire pénétrer les spores du charbon. On étale ensuite le grain pour le faire sécher. Le grain ainsi traité doit être semé sans long retard.

On peut aussi, au lieu de l'arrosage, employer la méthode du trempage, qui est plus commode pour de petites quantités de semence. Le grain à traiter est mis dans des sacs grossiers, à travers l'étoffe desquels la solution passe facilement, puis on plonge ces sacs dans un baril de solution (une livre de formaldéhyde par 40 gallons impériaux d'eau) pendant cinq minutes. On promène le sac dans l'eau pendant ce temps pour que la solution pénétre bien partout. On enlève alors le grain, on le laisse sécher puis on l'entasse dans un endroit commode et on le recouvre, de même qu'après l'arrosage.

Pour le grain qui est atteint de carie il vaut mieux le mettre dans une caisse ou dans un baril, contenant la solution liquide et le brasser jusqu'à ce que tous les épis soient montés à la surface. On enlève alors tous les grains cariés, car la solution ne peut pas pénétrer dans les sacs de carie.

Il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour que le grain traité ne se réinfecte pas au contact des récipients qui ont contenu les grains charbonneux. On peut tuer les spores sur les sacs en plongeant ces derniers dans la solution employée pour traiter la semence, et les boîtes peuvent aussi être arrosées de la solution.

Une autre méthode vient d'être préconisée pour le traitement de l'avoine. Elle consiste à employer une forte solution de formaldéhyde—une chopine mélangée avec une chopine d'eau. On répand ce liquide sur le grain au moyen d'un pulvérisateur. On retourne le grain à la pelle puis on le tient couvert de sacs pendant quelques heures, comme après l'arrosage. On n'emploie qu'une pinte de cette solution pour 50 boisseaux de grain. Les expériences ont démontré que ce mode de traitement est sans danger et très bon pour l'avoine lorsqu'il est bien appli-

qué. Il a aussi cet avantage de ne pas mouiller le grain. Il faut l'appliquer avec soin, car si l'on emploie une trop grande quantité de la solution, la faculté germinative de la semence serait sérieusement endommagée. Il faut que la solution soit appliquée au pulvérisateur et non pas à l'arrosoir. Il serait dangereux de se servir de cette forte solution pour traiter d'autre grain, surtout le blé, car elle affecte souvent gravement la faculté germinative et n'empêche pas toujours le charbon.

Il existe quelques bonnes machines pour traiter la semence contre le charbon et les meilleures de ces machines font un bon ouvrage. Leur emploi est avantageux sur les grandes fermes.

Le traitement de la semence au formaldéhyde est sans utilité contre la carie du blé et le charbon nu de l'orge. La seule précaution que l'on puisse prendre lorsque ces maladies causent des dégâts, est de se procurer de la semence provenant de champs dans lesquels ces maladies n'existent pas ou dont les épis charbonneux ont été enlevés avant que les spores se soient dispersées. Le traitement à l'eau prévient il est vrai ces charbons, mais ce traitement ne peut être recommandé

pour l'emploi général sur la ferme. **Sommaire et recommandations.** Employer de la bonne semence qui a été criblée énergiquement et débarrassée de tous les grains retirés et légers et des sacs de charbon. Les grains trop légers contiennent souvent des spores d'autres maladies.

Traiter la semence avec une solution de formaline, en la trempant ou en l'arrosant. Ce traitement fait périr également les spores de beaucoup d'autres maladies qui attaquent le grain.

Avoir bien soin de ne pas laisser geler le grain qui a été humecté. Si le grain est semé lorsqu'il est encore humide et gonflé, régler le semoir en proportion. Il faut généralement un demi boisseau d'orge ou de blé de plus et trois quarts de boisseau d'avoine de plus que si l'on se servait de grain sec.

W. P. FRASER,

Laboratoire de Phytopathologie, Saskatoon, Sask.

Il y a plusieurs variétés de cors. Le Remède d'Holloway pour les cors les fait disparaître. Demandez-en une bouteille immédiatement chez votre pharmacien.—20

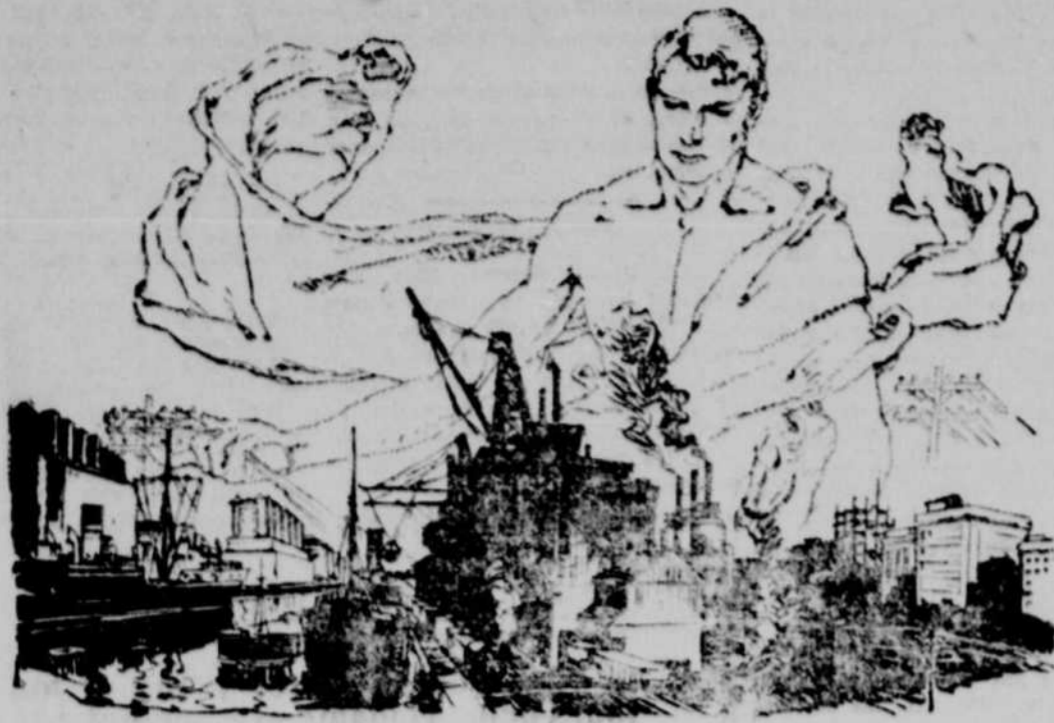
**Obligations Scolaires**

La Commission des Ecoles catholiques d'Outremont (de son vrai nom "Les Commissaires d'écoles pour la municipalité de la cité d'Outremont, dans le comté de Westmount") a vendu à quatre maisons canadiennes-françaises les quatre cent mille dollars (\$400,000.) d'obligations 5% à 5 ans, émises le 1er mars 1920, qui jusqu'ici étaient restées à la Banque des Marchands en nantissement d'avances. Les quatre maisons en question sont: Versailles-Viduaire-Bouliès, (Limitée), Le Crédit-Canadien (Incorporée), Beausoleil Limitée, L. G. Beaubien & Co.

Prix de vente: \$87. Ces obligations sont dès maintenant sur le marché. Le produit de l'émission sera affecté au rachat d'obligations au montant total de \$325,000. échues cette année, et au paiement de dettes flottantes.

Détail intéressant: la nouvelle émission est remboursable au Canada seulement. Bien que les obligations échues furent détenues à New-York. Bien entendu, les porteurs américains ont été remboursés en fonds américains.

La simplicité et la modestie sont le plus grand ornement de la beauté et la meilleure excuse de la laideur. Saint-François de Sales.



**A LA BASE** de toute industrie en Canada—

- depuis celle du maraîcher courbé sur ses laitues —
- jusqu'à celle du jeune manufacturier luttant pour prouver la valeur experte du travail canadien et du matériel canadien, dans une entreprise nouvelle, quelconque —
- Il y a des chemins de fer — l'intelligence, la puissance et les espérances des chemins de fer du Canada.

Non pas comme un Exploiteur qui cherche à prendre avantage rapace des temps difficiles ou d'une fantasmagorie prospérité—

Ne cherchant pas, par un tour d'habileté, à s'emparer d'un million et d'en sortir!

Fas intéressé à la valeur de l'immeuble dans rien qu'une ville ou rien que dans une seule province—

Mais, au contraire, utilisant l'intelligence acquise de toutes parts dans l'intérêt du Canada pour tous les temps à venir!

Car les chemins de fer du Canada ne peuvent être enlevés ni transportés pour servir un autre maître que le Canada!

Et leurs services ne peuvent trouver d'acheteurs ailleurs qu'en Canada.

Ils se feraient donc du tort en demandant aujourd'hui de trop forts rendements, car ils endommageraient la prospérité des citoyens de DEMAIN.

La requête pour l'augmentation des tarifs de fret est faite en tenant compte de ces faits.

Et le Canada aura encore, malgré cela, les chemins de fer les plus économiques, les plus rapides et les plus fiables au monde!

Cette annonce est la troisième d'une série publiée avec la sanction de l'Association des Chemins de fer du Canada anciennement le Bureau de Guerre des Chemins de fer Canadien

A.3

**7% garanti plus les profits**

Les intérêts sont payés tous les trois mois

Demandez la brochure vous renseignant comment faire du 7% garanti et en plus partager dans les profits de la Corporation Financière Equitable, Limitée, qui fait des placements rapportant plus de 20%.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

- |   |   |
|---|---|
| Alfred Lambert, Président;<br>Président de la Cie Alfred Lambert Inc.;<br>Président de The Acton Shoe Co. Ltd.,<br>Acton Vale, P.Q.;<br>Premier Vice-Président de la Chambre de Commerce. | J. L. Guilbert, Secrétaire-Trésorier;<br>Intéressé dans plusieurs entreprises industrielles.                            |
| Adélard Fortier, Vice-Président;<br>Vice-Président et Trésorier de la Montreal Dairy Co. Ltd.;<br>Ancien Président de la Chambre de Commerce.   | Jean S. Blondin, Directeur;<br>Ancien Gérant d'une maison similaire aux Etats-Unis.                                     |
|   | Joséphat Blondin, Directeur;<br>Directeur Gérant et Secrétaire-Trésorier de The Canadian Bottlers' Association Limited. |

Aviseurs Légaux - MM. LAFLAMME, MITCHELL & CALLAGHAN  
Comptables-Auditeurs - MM. GONTHER & MIDGLEY  
Banque - LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Brochure descriptive et tous renseignements sur demande

**COMMERCIAL INVESTMENTS INCORPORATED**

BUREAU CHEF: MONTREAL

Edifice Dandurand, Suite 95, 96 et 97

Angle Ste-Catherine et St-Denis. Tél. Est 5641 et Est 7237

QUEBEC  
Wm. A. MACKAY, Gérant  
Chambre 25, Bloc Marin  
111 Côté de la Montagne, QUEBEC  
TELEPHONE 4244

TROIS-RIVIERES  
J. A. DONAT CHAGNON, N.P.  
Gérant  
Bureau: 28 rue St-Joseph  
TELEPHONE 711

JULIETTE  
Nazaire MARTEL, Gérant  
6 rue Manseau. Tél. 293

ST-JEAN, P.Q.  
ALFRED CAMARAIRE,  
Gérant  
rue Richelieu

AGENTS FINANCIERS DE

**La Corporation Financière Equitable**

LIMITÉE  
BANQUIERS

H. C. Fortier, agent vendeur, Montréal.

Enseignez aux Enfants à Epargner



Les habitudes se prennent dans le jeune âge. Les enfants, à qui on enseigne la valeur de l'argent et l'habitude d'épargner, deviennent des hommes d'affaires excellents et des femmes capables.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal. DU CANADA. Succursale de ST-JEAN, Succursale de NAPÉRIEVILLE, Succursale de ST-FRANÇOIS.

Un Bon Placement

L'ARGENT que vous économisez gagne de l'intérêt lorsque vous le déposez dans notre Département d'Épargne, et tous deux, le principal et l'intérêt, sont en sûreté et peuvent être obtenus n'importe quand vous le désirez.

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE

Succursale St. Jean, Que. G. C. BOKIOWITZ, Gérant.

DÉPÔTS À PRIMES

Intérêt de 6% par an payé 3% tous les 6 mois. Augmentation du Capital déposé, au moyen de primes annuelles de 4%.

Comptoir Mobilier F.-C.

B. de P. 549, Montréal.

Advertisement for white shoes with large '2' and 'DANS' text. 'POUR CHAUSSURES BLANCHES. TENEZ VOS CHAUSSURES PROPRES LA BOITE ECONOMIQUE LIQUIDE ET MORCEAU.'

Advertisement for J. Boudreau, fils, a bookseller. 'ACHÉTEZ PATHÉPHONES et DISQUES chez JOS. BOUDREAU, FILS LIBRAIRE 150 RUE RICHELIEU.'

Nous avons divers rouleaux désassortis, pour convenir à tous appartements, à prix réduits.

Advertisement for Assurance Mont Royal. 'Assurance Mont Royal COMPAGNIE CANADIENNE Capital autorisé: \$1 000 000 Bureau principal: No. 17 rue St. Jean, Edifice Lewis, MONTREAL.'

Advertisement for Lasnier & Galipeau. 'Placez votre commande immédiatement A LA MAISON LASNIER & GALIPEAU où vous pouvez vous procurer la meilleure Automobile vendue au Canada soit une McLAUGHLIN ou CHEVROLET l'une ou l'autre vous donne le confort.'

Feuilleton du Canada-Français Les Deux Orphelines Par ADOLPHE DENNERY.

—Et fais bien attention, ne va pas te faire mal. —Je vais descendre en arrière, c'est plus facile, ce marche-pied est si haut... Et comme elle baissait la jambe pour atteindre la première marche, le marquis se précipita pour lui offrir la main. —Appuyez-vous sur moi, mademoiselle, et ne craignez rien, je réponds de vous. Henriette, qui croyait avoir affaire à l'une des voyageurs qu'elle avait eu l'occasion de voir déjà aux relais ou dans les auberges, accepta volontiers l'aide qu'on lui offrait si à propos; mais quelle fut sa surprise de se trouver en présence d'une jeune et beau monsieur, le même qu'elle avait aperçu tout à l'heure dans sa riche berline. —Pardonnez-moi, dit-elle, un peu confuse, pardon, monsieur et merci de la peine que vous avez prise. —C'est à moi de vous remercier, mademoiselle, car je suis trop heureux d'avoir pu garder un instant dans la mienne une main si charmante. Henriette fit un salut de tête fort poli et s'éloigna, laissant derrière elle le cocher, qui s'était remis en marche cahin-caha. —Eh bien! voilà tout, se disait le marquis, un peu désemparé. Comment!... je n'aurais retrouvé cette jeune fille que pour échanger quatre paroles et en rester là!... C'est qu'elle est jolie à croquer!... Un petit bas de jambe d'une finesse... Et des yeux à mettre le feu aux poudres!... Allons, allons, l'occasion est trop belle, ne la laissons pas échapper! Je trouverai bien un prétexte pour renouer la conversation... Eh! voilà l'objet de mon affaire! Il avait, en effet, aperçu un mouchoir accroché au manche de la diligence. Il se hâta de le prendre et de rejoindre Henriette. —Mademoiselle!... mademoiselle, pardon, je crois que vous avez laissé tomber votre mouchoir. —Mon mouchoir? dit-elle en fouillant dans sa poche. —Et je m'empresse de vous le rapporter. —Encore une fois, merci, monsieur. —Ces vieilles voitures sont si peu commodes, continua-t-il, c'est toute une affaire pour en sortir, et, quand on est dedans, on doit s'y trouver bien mal à l'aise. —Mais non, je vous assure, nous y sommes très bien, ma sœur et moi. —Ah!... A la rigueur, quand on n'est que deux dans un coupé... mais un troisième serait bien gênant. —Nous n'en avons pas heureusement. —"Bravo!" se dit peut-être le marquis. Et, reprenant vite l'entretien: —C'est égal, le voyage doit paraître bien long de Droux à Paris. Je dis Paris... vous n'y allez peut-être pas? —Si, monsieur, c'est à Paris que nous allons. —Vous y avez, sans doute, des parents, des amis? —Des amis de notre famille, une vieille dame et son mari, chez qui nous allons habiter. —A la bonne heure, car deux personnes seules, dans cette ville immense... Mais je m'aperçois que nous marchons en plein soleil... Voulez-vous me permettre de vous offrir mon ombrelle? —Oh! je ne crains pas le soleil, monsieur. —Vous devriez au moins profiter de l'ombre de ces vieux arbres. —C'est vrai, répondit-elle, je n'y songeais pas. Et elle regarda le bord de la route, espérant mettre fin à cette causerie qui l'embarrassait beaucoup. Mais non, le voyageur n'entendait pas s'en tenir là. —Convenez, mademoiselle, dit-il en se rapprochant, que nous traversons un pays magnifique. —Très beau! répondit sèchement Henriette. —Ces coteaux verdoyants, ces bouquets de bois et ces prairies émaillées de fleurs... aimez-vous les fleurs? —Meaucoup. —Ici, on n'aurait qu'à choisir; mais ce n'est pas toujours dans les champs que l'on rencontre les plus jolies, les plus séduisantes, et j'en connais une... Henriette ne lui laissa pas le temps d'achever son madrigal. Toute simple et naïve qu'elle fut encore, elle avait compris, mais elle ne voulait pas en avoir l'air et, sans rien répondre, elle se baissa pour cueillir des primevères et des marguerites sur le bord d'un ruisseau. Immobilité, l'œil en feu, le marquis la regardait faire sa cueillette. —Elle est adorable, se disait-il, et je crois, parole d'honneur, que j'en suis amoureux! —Une taille de fée, des pieds, des mains de duchesse... et quelle grâce dans tous ses mouvements! Avec ça, rusée comme une vraie Normande! Car j'ai bien vu, à la rougeur de ses joues, qu'elle devinait où je voulais en arriver. Eh bien! morbleu! j'y arriverai!... Mais comment? Par quels moyens?... Une fois à Paris, elle va m'échapper!... Oh! une inspiration!... Henriette venait se redresser et de se remettre en marche, tenant à la main une grosse botte de fleurs, dont elle faisait un bouquet, sans paraître s'apercevoir que le marquis marchait à côté d'elle. —Mademoiselle, s'écria-t-il tout à coup, il me vient une idée! On ne rencontre pas des personnes aussi distinguées que vous et mademoiselle votre sœur, sans s'y intéresser un peu... J'oserais même dire beaucoup. Je pensais donc à votre arrivée à Paris et je me demandais si vous n'allez pas vous trouver fort embarrassée au milieu de tout ce bruit, de toute cette foule, n'ayant personne pour vous venir en aide. Henriette, froide, silencieuse, avançait toujours, les yeux fixés sur ses fleurs; mais le marquis, sans se décourager, et d'une voix qu'il s'efforçait de rendre à la fois respectueuse et tendre: —C'est alors, dit-il, que l'idée m'est venue de vous offrir... non mes propres services... Je ne l'oserais pas, mais de vous envoyer quelqu'un... une personne de confiance, mon valet de chambre, par exemple, un très honnête garçon qui vous épargnerait tous les ennuis des bagages, d'une voiture à trouver et qui, au besoin, pourrait vous accompagner jusque chez vos amis. Henriette comprenait qu'il était impossible de ne pas répondre; et puis c'était un moyen d'en finir. —Je suis très reconnaissante, monsieur, de vos bonnes intentions, mais nous n'aurons, ma sœur et moi, aucun des ennuis que vous redoutez... Le mari de la dame qui nous donne l'hospitalité a offert lui-même de se trouver à l'arrivée de la diligence pour nous recevoir et nous conduire chez lui. —Fort bien, mademoiselle, du moment que vous serez attendue par une personne respectable... par ce... viell ami, me voilà complètement rassuré. Je n'ai donc plus qu'à vous souhaiter un heureux séjour dans notre belle capitale, et, à moi, le plaisir de vous y rencontrer encore. On était arrivé au sommet de la côte et le conducteur criait de toutes ses forces: —En voiture, messieurs les voyageurs, en voiture! —Vous m'avez donné la main pour descendre, dit aussitôt le marquis, et j'espère, mademoiselle, que vous ne me la refuserez pas pour remonter. Mais Henriette retourna brusquement la main qu'il avait prise et qu'il allait porter à ses lèvres; puis, sans ajouter une parole, elle s'élança dans le coupé, dont elle se hâta de fermer la portière et de tirer le rideau. —Très bien, se disait le marquis, débrouillez-vous à mes regards, belle sauvage! Je connais maintenant le moyen de vous apprivoiser! Et j'aurai raison de votre prudence, ou je ne serais plus le marquis de Presles!... Sur ce, il regarda lentement sa voiture, en ordonnant à Lafleur d'y monter avec lui. —J'ai à te parler, lui dit-il. Et vous, vrez-vous trotter paisiblement, selon ton habitude. Et la berline, brulant le pavé, disparaissait bientôt dans un nuage de poussière. Lorsque Lafleur avait entendu son maître lui dire de monter dans la berline et de prendre place à côté de lui, le valet avait eu une seconde d'hésitation. Mais, sur un regard du marquis, il s'était enfoncé dans un coin de la voiture, en se faisant le plus petit possible. M. de Presles ne perdit pas de temps à jouer de la singulière mine que faisait son domestique. —Lafleur, commença-t-il, si je t'ai appelé auprès de moi... —Monsieur le marquis est bien bon. —Silence, maraud!... Si tu es là, c'est que, pour dix minutes, je t'élève au rôle de confident. Lafleur s'inclina jusqu'aux genoux de son maître. —Tu as également vu la personne avec laquelle je m'entretenais?... —J'ai eu cette indiscrétion, monsieur le marquis. —Alors, au besoin, tu te rappelleras ses traits? —Oh! parfaitement, monsieur le marquis... Elle est brune, avec de grands yeux veloutés, le teint pur, la taille bien prise et des mains... des mains!... —Tu l'as donc bien regardée, frère? —Par dévouement pour monsieur le marquis... —Tu te doutes donc?... Lafleur ébaucha sournoisement un fin sourire. —Alors, tu me retrouverais cette jeune beauté faquin? —Entre dix mille, si monsieur le marquis l'ordonnait. —Eh bien! Lafleur, je te l'ordonne. Le valet fit un bond aussitôt réprimé. —Eh bien! maraud, ricana M. de Presles, te voilà pris. —Tu vois que tu te vantais... Lafleur révéla son sourire sournois. —Du moment que mon maître ordonne, dit-il, j'obéis!... Seulement, monsieur le marquis me permettra de lui demander au moins le nom de... —Mais je l'ignore. —Pas de nom! s'écria le domestique. —Mais alors monsieur le marquis sait au moins où va cette jeune personne?... —A Paris!... voilà tous les renseignements que je puis te donner... Mais, ce qu'il faut que tu saches, Lafleur, c'est que j'aimais à la fois cette jeune provinciale, c'est que je veux qu'elle soit... —A monsieur le marquis? —D'abord, et tant qu'elle saura me plaire... Après quoi mes amis se la disputeront s'ils le veulent! Ce sera l'affaire de Malliy, de d'Estrées, voire même de Roger de Vaudrey... Au fait, fit M. de Presles en s'interrompant, as-tu pensé à faire parvenir mon invitation au chevalier de Vaudrey? —Oui, monsieur le marquis; je l'ai remise moi-même à Picard, le valet de chambre de M. le chevalier. —Alors, tout est pour le mieux, car je tiens essentiellement à stupéfier ce cher ami par mon aventure originale, et dont on parlera dans les gazettes... —Oh! certainement, monsieur le marquis. —Donc, faquin, tu te charges du gibier... Je t'ai mis sur la piste, c'est à toi d'avoir du nez et, une fois l'oiseau dans tes pattes, de le rapporter fidèlement à ton maître... —Maintenant, tu peux aller reprendre ta place de laquais, ton rôle de confident est terminé. A la grande surprise de son maître, Lafleur ne bougea pas. —Ah ça, maraud, s'écria le marquis, refuserais-tu par hasard d'obéir? —Je suis tout dévoué à monsieur le marquis... seulement... —Ah oui! la récompense, n'est-ce pas?... Eh bien! si tu réussis, cette bourse ira dans ta poche... Et, si tu échoues, je te casserai les reins avec mon jonc de Chine à pomme émaillée... Tu vois que je ferai bien de l'honneur à ton schéma. —J'en suis d'avance très reconnaissant à monsieur le marquis. —Puis, changeant de conversation: —Monsieur le marquis a causé longtemps avec son idole nouvelle, Monsieur le marquis a peut-être interrogé cette adorable déesse de province? —Non, j'ai seulement quelque peu marié avec la belle; elle s'est montrée cruelle et je suis piqué au jeu!... D'ailleurs, peu m'importe qui elle est, je la veux parce qu'elle est jeune et belle!... Tu désires des renseignements, en voilà!... Ah! au fait, reprit le marquis, je puis te dire qu'elle sera attendue à la descente du cocher... —Par qui? demanda vivement Lafleur. —Par quelqu'un de sa famille, quelque vieille imbécille... naturellement... —Ça me suffit dit le valet... au moins comme renseignements! —Ah!... Et qu'est-ce qui te manque donc, Lafleur? —Ce qu'il faut pour prendre les oiseaux... la gl'! —Le marquis de Presles sourit. Et jetant sa bourse à Lafleur: —En voilà, drôle! dit-il. —Merci, monsieur le marquis. Avec cette gl'ci, j'apporterai sûrement le joli chardonneret dans la cage où monsieur le marquis apprivoise si bien les demoiselles de l'Opéra. —A mon pavillon du Bel-Air!... fit joyeusement M. de Presles; ce soir-là, je veux que Malliy, d'Estrées et les autres en meurent de jalousie... Lafleur était radieux. —Monsieur le marquis, dit-il, voulez-vous me permettre de donner de sa part, l'ordre au postillon de pousser ses bêtes?... C'est urgent. —Qu'il les crève alors! —Le valet se pencha à la portière, et aussitôt la berline roula avec une rapidité vertigineuse. —Pourquoi ce train d'enfer? demanda M. de Presles. —Parce que le cocher de Normandie que nous avons laissé derrière nous s'arrêta, à Paris sur le quai des Augustins, presque à la descente du Pont-Neuf, au coin de la rue Dauphine. —Eh bien? —C'est là, continua le valet, que descendra la belle inconnue qui a eu l'honneur d'être remarquée par monsieur le marquis. —Alors?... —Et monsieur le marquis voudra bien me permettre d'arriver le plus tôt possible au pont Neuf, afin que je puisse prendre d'avance toutes mes dispositions en vue de l'enlèvement. —Soit! —Maintenant, monsieur le marquis peut compter sur moi. Il faut plus de deux heures pour que le cocher d'Evreux arrive à destination. Donc, dans trois heures, j'aurai l'honneur de rapporter à mon maître, le gibier que j'aurai pris. Sur un signe du marquis, Lafleur ouvrit la portière et, avec une agilité de singe, alla reprendre sa place derrière la voiture. Une fois seul, ce valet si bien stylé se prit à monologuer mentalement. —Il s'agit, m'a dit M. de Presles, de gagner une seconde bourse remplie, comme celle-ci, de belles petites pièces jaunes à l'effigie du Bien-Aimé, ou bien de sentir mes poches se craquer sous le jonc de Chine à pomme émaillée de mon maître, qui déshonore, chaque jour un peu plus, ses illustres ancêtres... —Mais je l'ignore. —Pas de nom! s'écria le domestique. (A SUIVRE.)

Advertisement for Castoria. 'CASTORIA Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria. Porte Toujours la Signature de Dr. J. C. Hutchins. En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans. CASTORIA. Copie exacte de l'enveloppe.'

Advertisement for Gelée Primus. 'Pour un bon dessert d'été économique et vite préparé servez vous de la GELÉE PRIMUS. Durant les grandes chaleurs de l'été il faut remplacer les pâtisseries et les puddings par des desserts, légers et rafraichissants. Avec les GELÉES PRIMUS il est facile de préparer en un instant les desserts les plus délicieux et les plus rafraichissants. Ces gelées sont offertes en différents arômes: fraises, framboises, cerises, pistaches, gadelles, citron, orange, chocolat, naturel (piéd de veau) et aux Vins Sherry et Oporto. La Marque Primus est une garantie de qualité et de pureté. Exigez de votre fournisseur les GELÉES PRIMUS: ce sont les meilleures. L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL.'

Advertisement for Javelle Water. 'DEMANDEZ TOUJOURS A VOTRE EPICIER L'EAU DE JAVELLE de la "Canadian Javelle Water Co." La meilleure sur le marché. Manufacturée par ANTOINE LEFEBVRE, 18 rue Saint-Paul, Saint-Jean. Téléphone 76.'

Advertisement for Anglin, Norcross, Limited. 'ANGLIN, NORCROSS, Limited INGENIERS, ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS (Bureau principal), 65 Rue Victoria, MONTREAL. Nos entreprises comprennent les Banques, Edifices Publics, Bureaux, Constructions en Béton armé, Usines, Manufactures, Entrepôts, Ecoles, etc. Bureau à Saint-Jean, No 5 rue Saint-Jacques. Tél 119. Ecrivez ou venez nous voir pour estimés préliminaires.'

Advertisement for Filion & Bouthillier. 'Filion & Bouthillier, Successeurs de James O'Can Agency. Assurances Générales, Bois et Charbon. Téléphone 43. 41 rue Richelieu. Placez votre commande immédiatement.'

Advertisement for John Donaghy. 'Le Celebre Charbon Pittston John Donaghy Successeur de Bissett & Donaghy. Marchand = Charbon et Bois RUB RICHELIEU, SAINT-JEAN, P.Q.'

Nouvelles d'Iberville

Le manoir de M. Alphonse Morin, protonotaire, a été le théâtre d'une soirée charmante, samedi dernier et qui avait réuni toute la chic société junior de Saint-Jean et d'Iberville. On ne comptait pas moins de quatre-vingts personnes figurant Pierrots et Pierrettes. Le décor si bien fait ressortir l'originalité des costumes et le spectacle valait certes d'être vu et admiré. Le bal fut des mieux réussis et durant des heures, Pierrots et Pierrettes se balançaient délicieusement aux accords de l'orchestre Boilevert conduit par le maître lui-même.

Une ingénieuse invention suppléait à l'absence de Madame la Lune. On avait installé dans le pavillon, un croissant de lune illuminé à l'électricité et, à un moment donné, les autres lumières s'éteignirent, les danseurs éclairés par cet astre nouveau genre, entonnèrent le couplet "Au clair de la lune, mon ami Pierrot", rythmant admirablement les accords de la valse "Merry Widow".

LE CITRON BLANCHIT ET EMBELLIT LA PEAU.

Faites en cette peu coûteuse lotion de beauté pour le visage, le cou, les bras et les mains. Pour ce que coûte un petit pot de crème ordinaire, on peut préparer un quart de chopine du meilleur emoliant de la peau et embellisseur du teint, en expurgant le jus de deux citrons frais, dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White. Ayez soin de passer le jus de citron à travers un linge fin, pour écarter la pulpe du citron; ainsi la lotion se conservera durant des mois. Toutes les femmes savent que le jus de citron sert à blanchir et à enlever les taches de rousseur, la lividité et le teint jaune et que c'est ce qu'il y a de mieux pour adoucir, blanchir et embellir.

SAINT-GREGOIRE

Mme Joseph Messier, née Alcima Lacombe, a donné le jour à un fils, baptisé Jean-Marc-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Lefebvre, de Versailles.

SAINT-ARMAND

Dimanche soir dernier, à la salle Comings, à eu lieu la soirée annoncée déjà, au profit des oeuvres paroissiales. M. le curé A. Langelier président, ayant à ses côtés M. le chanoine J.-M. Laflamme, de Saint-Hyacinthe. La salle était bien remplie d'un public qui a su apprécier le programme et les artistes à qui il a prodigué ses applaudissements chaleureux.

BEDFORD

Le docteur A. B. Landry, de Hartford, Conn., est venu samedi dernier, rejoindre son père, M. J. B. Landry, qui était en visite chez M. et Mme Mastal Campbell depuis une dizaine de jours. Tous deux sont repartis dimanche soir.

petits garçons, Roméo, Henri et Roland, de Valcourt; M. J. L. Guay et M. Amédée Tremblay, de Highgate Centre. — M. Philippe Taillon, de Le Pas, Manitoba, était en visite cette semaine chez M. Mastal Campbell. — M. et Mme Joseph Leblanc, de Montréal, ainsi que leurs enfants, Bender et Raymond, sont en promenade chez M. le dentiste Leblanc. — M. Nazaire Paré est parti pour un séjour d'un mois dans l'Ouest canadien.

Nouvelles de la Campagne

SAINT-LUC La semaine dernière les Révérends Marie Emerance et Marie Jean de Sienna, ont passé quelques jours par ici. Elles sont arrivées chez Mme Henri Moreau, mère de Sr M. Jean de Sienna et ont visité ensuite chez MM. Paul Courville, Arsène Poissant, W. Clermont, O. Moreau et autres. Elles sont retournées heureuses et contentes d'avoir passé de si beaux jours dans leurs familles.

SAINT-VALENTIN

Parmi les visiteurs qui sont en villégiature dans cette paroisse, nous remarquons: M. l'abbé Joseph Poulin, curé au Michigan, Mlle Olive et Thérèse Corbière des Etats-Unis, chez M. Louis Poulin et chez M. Joseph Pallin.

SAINT-BLAISE

M. et Mme E. Bourdon, de Montréal, étaient en visite chez M. Gustave Debeau, ces jours derniers.

LACADIE

Mme Oscar Letellier, née Clarina Bibeau, a donné naissance, jeudi dernier, à un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Louis-Bruno. Parrain et marraine, M. et Mme Lucie Letellier, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

SHERRINGTON

Un cyclone qui a traversé la paroisse de Sherrington, samedi dernier, a causé des dommages très considérables sur une largeur d'environ six cents pieds. Tout ce qui se trouvait sur son passage a été détruit ou a été fortement endommagé.

SAINT-PAUL, ILE AUX NOIX

Dimanche dernier, à 7 heures, eut lieu la réception des Dames de Sainte-Anne. Le chant fut très bien rendu par les dames et les demoiselles de la paroisse. Il y eut allocution par M. le curé Couvrette.

SAINT-ARND

M. et Mme Joseph Dugas, de Montréal, ont été en visite chez M. et Mme Gervais Maillois.

SAINT-GREGOIRE

M. et Mme Joseph Dugas, de Montréal, ont été en visite chez M. et Mme Gervais Maillois.

SAINT-ARMAND

M. et Mme Joseph Dugas, de Montréal, ont été en visite chez M. et Mme Gervais Maillois.

SAINT-BLAISE

M. et Mme Joseph Dugas, de Montréal, ont été en visite chez M. et Mme Gervais Maillois.

SAINT-VALENTIN

M. et Mme Joseph Dugas, de Montréal, ont été en visite chez M. et Mme Gervais Maillois.

SAINT-ARND

M. et Mme Joseph Dugas, de Montréal, ont été en visite chez M. et Mme Gervais Maillois.

Aux Cultivateurs!

Pour nous rendre aux demandes d'un grand nombre de nos amis de la campagne, qui nous ont écrit ou téléphoné à plusieurs reprises, nous avons consenti à prolonger notre vente gigantesque jusqu'au 15 août, afin de permettre à ceux qui n'ont pas terminé leurs travaux, de bénéficier de nos offres sensationnelles. D'aujourd'hui au 15 août, nous donnerons de meilleures valeurs à des prix encore plus bas. Donc, à vous d'en profiter.

Chez Frs. Payette 146 rue Richelieu

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs

\$15 A WINNIPEG Plus 1/2c. par mille au delà.

Excursions les 9 et 16 août 1920

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario Toronto, Pembroke et à l'Est, mais pas au nord de Perry Sound, Ont. PRIX DU RETOUR: 1/2c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20, jusqu'au point de départ.

Brise fraîche... Grande chaleur.

Sont deux termes qui s'excluent, mais un éventail électrique les réconcilie. "Tournez le commutateur: c'est tout."

Offre intéressante durant août.

Durant le cours de ce mois, nous ferons une réduction importante afin de vous faciliter la jouissance d'un bien-être entre mille autres produits par l'énergie électrique.

Eventail oscillant Westinghouse

10 pouces, \$25.00 Commandez-en un pour votre résidence, votre bureau ou votre magasin.



Grande Exposition des Cantons de l'Est à Sherbrooke, Qué.

DU 28 AOUT AU 4 SEPTEMBRE.

\$20,000.00 EN PRIX.

Venez visiter cet exhibit, le plus grand de la province. Exposants et visiteurs, rendez-vous en foule et amenez vos amis. Les cultivateurs y trouveront leur profit.

Courses de chevaux: \$8,000 en bourses

Attractions - Aéroplanes - Fanfares, etc. RETENEZ BIEN LES DATES.